



ICI TOUT
COMMENCE
1 AN DE SUCCÈS



ICI TOUT COMMENCE

SOUFFLE SA PREMIÈRE BOUGIE

**ICI TOUT
COMMENCE**

En chiffres

50 SOUS DÉCORS

RÉCURRENTS OU LIEUX
EMBLÉMATIQUES (MARAIS SALANTS...)



500
C O S T U M E S



39 500 M²

DONT **3 800 M²**

DE DÉCORS
INSTALLÉS DANS ET
AUTOUR DU CHÂTEAU
DE CALVIÈRES



46 550 JOURS DE TRAVAIL PAR AN

TOUS MÉTIERS CONFONDUS À SAINT-LAURENT-D'AIGOUZE

60%

DU PERSONNEL HABITE EN
OCCITANIE



600

CONTRATS DE FIGURATION
SUR 1 MOIS



Environ

20
30

RÉALISATEURS

AUTEURS

La boutique officielle a été ouverte au public le lundi 19 juillet. On y trouve essentiellement des produits autour de la cuisine (ustensiles, tabliers, planches à découper...) marqués du logo Auguste Armand, mais aussi des mugs, stylos et tee-shirts...



Nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux :

Twitter

11400

ABONNÉS

Instagram

236K

ABONNÉS

Facebook

158K

ABONNÉS



1 épisode entier

(soit environ 26mn)

est tourné par jour







ANNE VIAU

Directrice de la fiction française de TF1

” **Un véritable phénomène** ”

Plus qu'un succès, *Ici tout commence* est un véritable phénomène. Mois après mois, la série conquiert de nouveaux adeptes.

Depuis son arrivée sur la case de 18h30 il y a un an, les audiences n'ont fait que grimper sur toutes les tranches d'âge, avec notamment une progression de 10 points sur les 15-49 ans et 14 points sur les 15-24 ans. Près de 4 millions de fans en redemandent chaque soir sur TF1.

Elsa Lunghini, Vanessa Demouy, Frédéric Diefenthal, Mikaël Mittelstadt, Nicolas Anselmo et leurs amis sont regardés en moyenne par 3,7 millions de téléspectateurs tous les soirs, avec régulièrement des pointes à 4,5 millions. Une performance digne de la quotidienne de la Star Academy il y a plus de quinze ans. Si on comptabilise le replay, ce sont en moyenne plus de 10 millions de personnes qui sont accros chaque semaine au feuilleton. Les aventures des élèves de l'institut Auguste Armand et de leurs professeurs passionnent les Français. Les intrigues sur fond de rivalités scolaires, professionnelles ou amoureuses, avec des thèmes sociétaux actuels comme l'homophobie, le harcèlement ou la violence faite aux femmes passionnent le public.

Les décors de cartes postales du château de Saint-Laurent-d'Aigouze dans le Gard, les marais salins d'Aigues-Mortes, les envolées de flamants roses ou les villas majestueuses permettent aux téléspectateurs de s'évader, avec en prime un générique concocté par Gims.

Au-delà du talent des comédiens, des scénaristes et des réalisateurs, *Ici tout commence* est un véritable succès industriel qui vient dynamiser le secteur. C'est une grande fierté pour le Groupe TF1.

Je suis certaine qu' *Ici tout commence* soufflera encore de nombreuses bougies.

SARAH FARAHMAND

Productrice de ITC

VINCENT MESLET

Directeur général Newen France

” **Un programme qui divertit autant qu'il fait évoluer les mentalités** ”

Il y a un an, la France s'apprêtait à rentrer dans son deuxième confinement... mais surtout, en toute objectivité, à découvrir *Ici tout commence*. Ce petit projet qu'on avait mijoté avec quatre, puis trente auteurs, une directrice de casting, un chef déco, deux réalisateurs, deux chefs opérateur, une équipe de post prod, des musiciens... sous l'œil attentif et exigeant de TF1, allait enfin voir le jour.

Est-ce que, à l'image de Maxime, le public allait tomber amoureux de Salomé ? Comprendre les frustrations de Clotilde ? Craquer pour Célia, Hortense, Eliott et Greg ? Est-ce que Teyssier deviendrait ce méchant addictif dont on avait rêvé ? Le château plairait-il autant aux téléspectateurs qu'à Rose et Antoine ? Toutes ces questions qui nous habitaient depuis plus d'un an allaient enfin trouver des réponses. Et surtout, la série était prête à prendre vie sur des millions d'écrans.

Douze mois plus tard, on rougit dès qu'on nous qualifie de phénomène.

On nous demande souvent ce que l'on ressent après cette première année. Sans doute beaucoup de fierté. *Ici tout commence* a créé un nouveau rendez-vous dans le quotidien de 4 millions de téléspectateurs. Elle a révélé des talents, suscité des vocations, confirmé que le

feuilleton quotidien n'était pas un sous-genre mais un programme noble qui divertit autant qu'il fait évoluer les mentalités. Elle a aussi réinventé le genre, en s'installant dans une arène unique, en évitant le polar, en mettant au centre des étudiants de 20 ans, une génération souvent peu représentée à la télévision. Et le pari a payé, car ces fameux 15-24 ans que l'on disait perdus se sont avérés les premiers fans de la série.

Souffler notre première bougie, c'est repenser le regard ému à tout le chemin parcouru, mais aussi envisager l'avenir avec enthousiasme. C'est remercier le public pour sa fidélité et son engouement, c'est travailler dur pour être à la hauteur de ses attentes, c'est mettre la barre toujours plus haut pour faire grandir nos personnages, pour leur créer des aventures, des ambitions et des secrets toujours plus surprenants.

Tout a commencé un 2 novembre 2020... et on compte bien ne jamais écrire de fin.





"PRESSION DE L'EXCELLENCE, COMPÉTITION, TENSIONS FAMILIALES, ANCIENS SECRETS INAVOUABLES, TRAHISONS ET VENGEANCES, TOUT Y EST"

La Voix du Nord



"CETTE NOUVELLE SÉRIE A TOUT POUR PLAIRE"

Télé Magazine

"LE COUPLE LE PLUS CHOU ET LE PLUS COMPLIQUÉ DE LA TÉLÉVISION EST 100 % QUEER. ELIOTT ET GREG S'AIMENT ET SE DÉCHIRENT TOUS LES SOIRS DANS ICI TOUT COMMENCE"

Têtu

"JEUNESSE AU MENU D'ICI TOUT COMMENCE, LE NOUVEAU SOAP DE TF1"

Le Dauphiné

"ICI TOUT COMMENCE : UN MENU 5 ÉTOILES"

TV Magazine

"LE PARI EST INÉDIT ET AUDACIEUX"

Le Monde

"DÉMARRAGE CANON POUR LE FEUILLETON QUOTIDIEN"

TV Grandes Chaînes



"TF1 A RÉUSSI SON PARI"

Télé 2 Semaines

"ON SAVOURE PEU À PEU LE SUSPENSE, LA QUALITÉ DU CASTING, UN SCÉNARIO PARMIS DES ÉTUDIANTS QUI NOUS RAPPELLE UNE SORTE DE UN, DOS, TRES VERSION FRANÇAISE ET LA MODERNITÉ DU THÈME PRINCIPAL QUI NOUS MET L'EAU À LA BOUCHE" *Le Parisien.fr*



"C'EST UNE SÉRIE QUI DEVRAIT NOUS METTRE L'EAU À LA BOUCHE"

LCI



"UN PARI À LA HAUTEUR DE L'ENJEU"

Télé Star



"C'EST LA RECETTE QUI SE VEUT ÉPICÉE ET QUI DONNE À CETTE SÉRIE DES AIRS DE SOAP À L'AMÉRICAIN"

Nice Matin

"LANCÉ AU DÉBUT DU RECONFINEMENT ET SITUÉ DANS UNE ÉCOLE CULINAIRE, LE NOUVEAU FEUILLETON QUOTIDIEN DE TF1 EST PARVENU À DOPER LES AVANT-SOIRÉES STRATÉGIQUES DE LA CHAÎNE, QUI INVOQUE DES « INGRÉDIENTS » DIGNES DE LA STAR ACADEMY" *Afp*

"TF1 VISE LES TROIS ÉTOILES"

Paris Match

"UNE BONNE DOSE DE MYSTÈRE, UNE PINCÉE DE MENSONGES ET DE TRAHISONS, UN ZESTE DE VENGEANCE, LE TOUT SAUPOUDRÉ D'HISTOIRES D'AMOUR ET AGRÉMENTÉ D'UN CASTING QUATRE ÉTOILES... TOUS LES INGRÉDIENTS SONT RÉUNIS POUR TRANSFORMER EN SUCCÈS CE RENDEZ-VOUS "

Gala



"AURÉLIE PONS CRÈVE L'ÉCRAN DANS LA NOUVELLE SÉRIE DE TF1"

La Provence

"ILS ONT UNE VINGTAINE D'ANNÉES, DE L'ÉNERGIE, UN CHARME FOU ET UN TALENT QUI ÉCLATE DANS LA SÉRIE QUOTIDIENNE DE TF1"

Gala



"UN CASTING 5 ÉTOILES ! AUTOUR DE CLÉMENT RÉMIENS, ICI TOUT COMMENCE AFFICHE UNE CARTE DE NOMS PLUTÔT ALLÉCHANTE"

Télé Loisirs

"LANCÉ EN NOVEMBRE DERNIER, LE FEUILLETON DE TF1 S'EST IMPOSÉ DANS LE CŒUR DES TÉLÉSPECTATEURS"

Le Monde





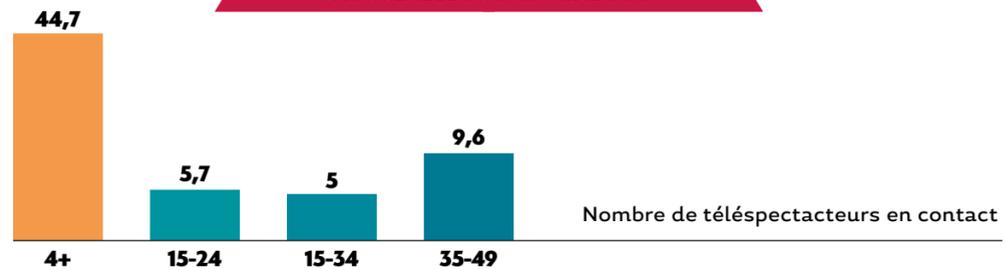
ICI TOUT COMMENCE

Un an de succès



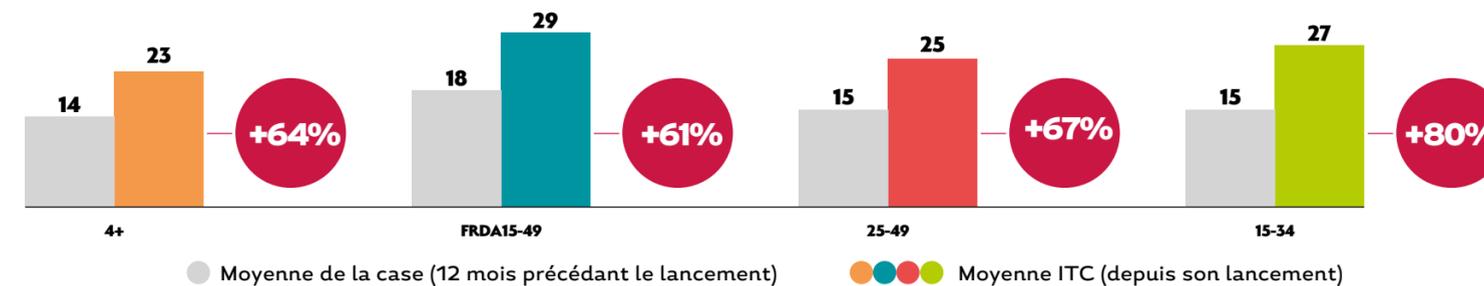
DÉJÀ 44,7M DE FRANÇAIS EN CONTACT AVEC LE FEUILLETON À DATE SUR 2021 AVEC UNE MOYENNE HEBDOMADAIRE DE 8,2M DE TÉLÉSPECTATEURS EN CONTACT SUR 2021

COUVERTURE EN CONTACT TÉLÉSPECTATEUR SUR 2021 I+7 AU SEUIL DE 10% NON CONSÉCUTIF



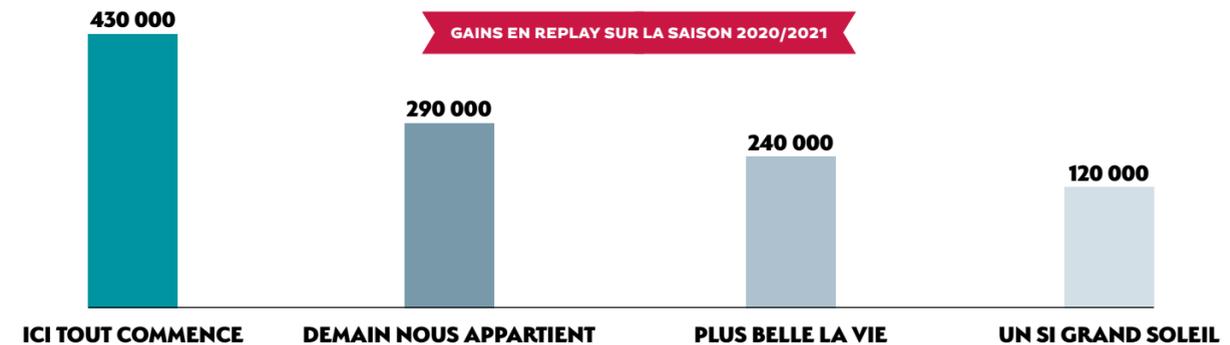
DES PDA POUR LA CASE EN TRÈS FORTE PROGRESSION NOTAMMENT SUR LES CIBLES JEUNES

NOMBRE DE TÉLÉSPECTATEURS QUOTIDIENS MOYEN AUDIENCES I+7



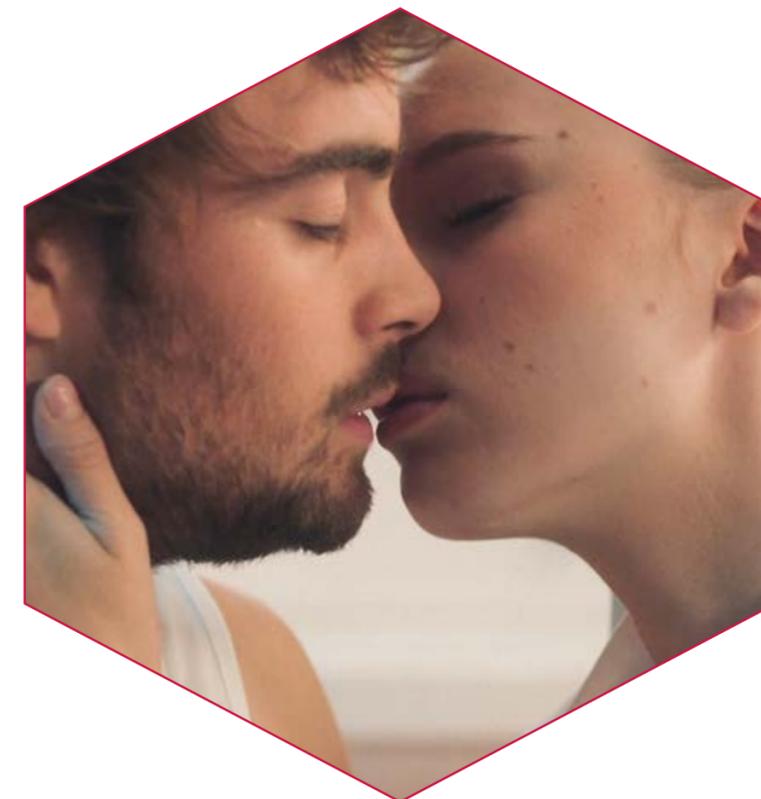
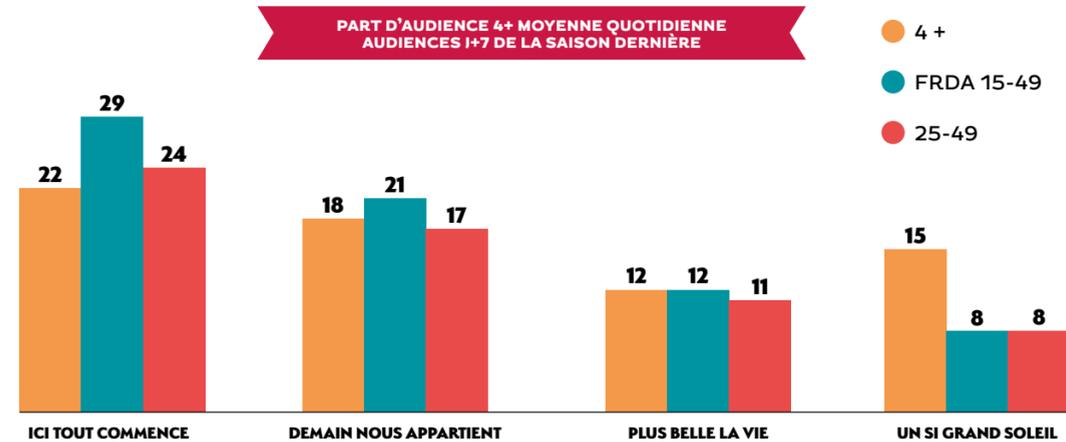
DES NIVEAUX DE REPLAY AU PLUS HAUT PARMIS LES FEUILLETONS

GAINS EN REPLAY SUR LA SAISON 2020/2021

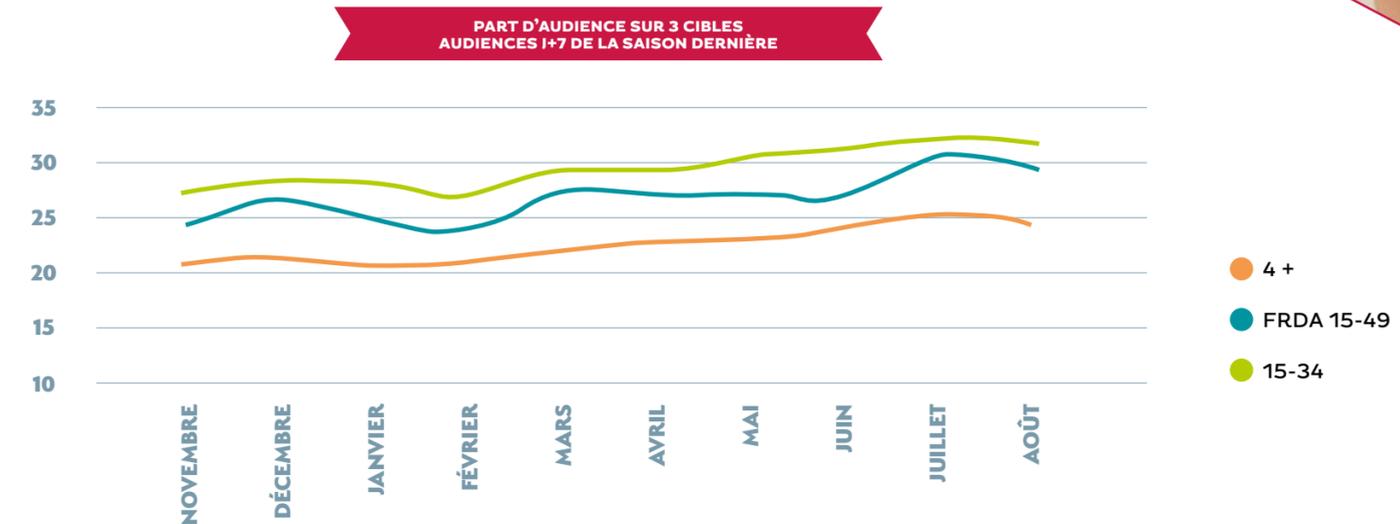




LE FEUILLETON D'ACCESS LE PLUS PUISSANT EN PDA
AVEC 29% DE PDA FRDA 15-49 LA SAISON DERNIÈRE



...ET UNE TENDANCE CROISSANTE DEPUIS LE LANCEMENT
SUR LES 4+, CIBLES COMMERCIALES ET JEUNES



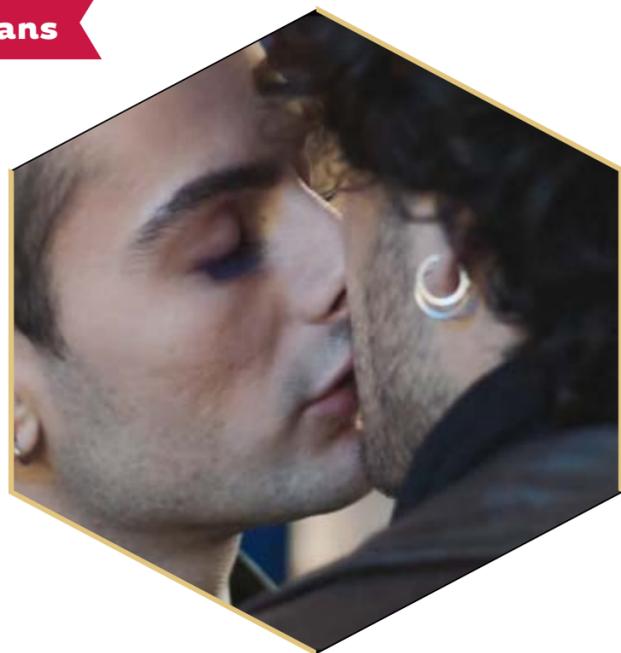


ICI TOUT COMMENCE

LES 5 MOMENTS
les plus marquants selon les fans

24%

LA TENTATIVE DE SUICIDE
DE JÉRÉMY & CÉLIA



18%

LE PREMIER BAISER
D'ELIOTT & GREG

17,2%

L'EXPLOSION À L'INSTITUT



13,3%

HORTENSE SE FAIT
SÉQUESTRER



Mais aussi...

ROSE TROMPE ANTOINE
AVEC LISANDRO



LE NOËL DE
L'INSTITUT



16,3%

LA MORT DE
AUGUSTE ARMAND



ELIOTT DANS LES FLAMMES



LOUIS SUR LE POINT
DE SE SUCIDER



LE MARIAGE DE
SALOMÉ





SARAH FARAHMAND

Productrice de ITC

“Le casting est l’une des grandes réussites de la série”

Précédemment productrice de « *Demain nous appartient* », Sarah Farahmand a mis son savoir-faire au service d’un deuxième feuilleton quotidien avec « *Ici tout commence* ». Un an après, elle évoque ce nouveau succès avec fierté.

« *Ici tout commence* » fête sa première année à l’antenne. Que vous inspire cet anniversaire ?

Je n’ai pas vu cette année s’écouler alors qu’en réalité, pour les créateurs comme pour moi, l’aventure a débuté il y a plutôt deux ans ! Nous avons participé au Festival de la fiction de La Rochelle en septembre dernier et nous avons vu l’enthousiasme, voire l’euphorie, du public pour la série. Pouvoir toucher autant de personnes en si peu de temps, c’est à la fois unique et génial !

A quoi attribuez-vous ce succès ?

Je pense que nous sommes arrivés au bon moment. Le confinement nous a forcément aidés, mais nous avons aussi répondu à l’attente du public en proposant un rendez-vous différent. Notre série quotidienne réunit tout ce que ce genre a de plaisant et d’addictif : les rebondissements, le mystère, l’attachement aux personnages... Mais contrairement aux autres, l’action se situe dans un univers clos et non une ville. L’institut est l’un des héros de la série, tout comme Sète en est un pour *Demain nous appartient*.

L’objectif était d’attirer un public jeune. Le pari est réussi !

Nous sommes plusieurs trentenaires dans l’équipe à avoir grandi en regardant des séries de référence comme *Un, deux, trois* ou *Dawson*. On est donc à la fois heureux et flattés de sentir que l’on peut créer le même rendez-vous avec une création française. Par ses caractéristiques et ses références, *Ici tout commence* parle aussi aux plus jeunes qui se reconnaissent en elle. Ce public regarde pourtant moins la télévision mais j’ai le sentiment que ce feuilleton a permis de dépasser le petit a priori que certains pouvaient avoir sur les séries françaises.

Les sujets de société occupent une large place dans les histoires. Comment les choisissez-vous ?

Il s’agit d’un mélange entre ce qui se passe dans les médias et ce que l’on a envie de traiter et de raconter sur nos personnages. Personnellement, j’écoute aussi beaucoup de podcasts de cuisine. Il y a une équipe de 30 auteurs, chapeautés par un directeur de collection, Eric Führer, qui travaille avec des chefs de comités d’écriture : le directeur des séquences, Othman Mahfoud, et la directrice des arches, Coline Assous. Ce sont les trois créateurs de la série. La directrice des dialogues supervise aussi une équipe qui écrit notamment les fameuses répliques de Teyssier. Nous réfléchissons ensemble à la manière d’apporter à chaque sujet une « sauce *Ici tout commence* ». Nous alternons thèmes d’actualité et sujets plus « classiques ». Ainsi, les questions de genre et de sexualité, portées notamment par le personnage d’Eliott, sont très actuelles. En novembre, il y aura une arche autour du harcèlement sexuel qui aurait pu apparaître dans *Demain nous appartient* mais que nous adaptons au cadre de la cuisine, d’autant que plusieurs affaires ont été révélées dernièrement. Début décembre, nous aborderons l’addiction à la médecine esthétique, un thème qui parle aux jeunes.

Certains sujets sont parfois sensibles. Comment les traitez-vous ?

Certains thèmes de société peuvent crispier, comme le véganisme et les sexualités différentes. Dans un film, on peut être freiné par un sujet qui nous rebute un peu. Ce qui est génial dans un feuilleton, c’est que le public suit les héros et les aime à travers différentes situations. Or, lorsque l’on aime un personnage, on est un peu plus enclin à l’écouter, à entendre son point de vue et, peut-être, à évoluer. Nous faisons attention à faire apparaître les différentes sensibilités et à ne jamais être manichéens, tout en rattachant le point de vue plus moderne à un personnage fort et apprécié. Dans le cadre

du véganisme par exemple, l’idée n’était pas d’opposer les gentils défenseurs des animaux aux méchants qui voulaient tuer des bêtes innocentes ! Le débat est plus compliqué. Nous avons choisi Lionel, un élève issu d’un milieu plus modeste, pour s’interroger sur ce sujet qui pourrait, à première vue, sembler concerner uniquement les “bobos parisiens” loin de la réalité des Français. Du point de vue de l’écriture, c’est particulièrement intéressant pour surprendre le public !

Les problématiques liées à l’écologie apparaissent en fil rouge dans la série...

Oui, c’était dès le début une vraie demande de TF1 car l’écologie concerne particulièrement les jeunes, même si toutes les générations s’inquiètent de l’avenir de notre planète. On se rend compte que la question d’une production et d’une consommation plus responsables, plus locavores, se pose de plus en plus dans le monde de la cuisine. Beaucoup de restaurants, voire de supermarchés, s’en soucient. Ces problématiques font partie de la modernité et l’acuité d’ici tout commence.

Vous interdisez-vous certains sujets ?

En première année, nous avons hésité à traiter du harcèlement, un sujet extrêmement dur. Nous avons préféré attendre un peu que la série soit installée pour ne pas donner une image trop sombre. Mais il y a des thématiques que nous ne sommes pas prêts à aborder, comme l’inceste, l’ultime tabou. L’année dernière pourtant, la question s’est vraiment posée face à l’actualité. On s’est dit qu’on ne voyait pas comment aborder cette question de façon pertinente. Dans une série quotidienne, les personnages doivent continuer à avancer. Les séquelles d’un inceste seraient trop lourdes. Et traiter un sujet aussi sensible au milieu de problématiques plus légères serait déplacé.

Comment sont élaborées les recettes ?

Les auteurs expriment à nos consultants en cuisine leurs besoins : plats difficiles, originaux... Ensuite, ces derniers nous proposent des recettes dont ils nous détaillent les principales étapes. Nous avons un consultant en cuisine et deux en pâtisserie car la concurrence visuelle est très forte sur les desserts. Les gens suivent sur instagram beaucoup de pâtisseries comme Cédric Grolet, Julien Dubourg... qui font des gâteaux sublimes. Ils ont donc un œil plus aiguisé que sur la cuisine.

D’autres épisodes crossovers entre « *Ici tout commence* » et « *Demain nous appartient* » sont-ils prévus ?

Ça peut arriver de manière ponctuelle mais ce n’est pas une priorité. En production comme au niveau narratif, c’est assez compliqué à organiser et moins naturel que nous l’avions envisagé au début. Il faut vraiment que l’histoire le justifie.

Un mot sur les comédiens ?

Nous sommes franchement très fiers de notre casting qui est, selon moi, l’une des grandes réussites de la série. La directrice de casting, Peggy Pasquerault, n’a jamais rien lâché pour rassembler de vraies personnalités. Il y a de la diversité au sens large et aucun comédien ne ressemble à un autre. Nos jeunes sont à l’image de ceux d’aujourd’hui : dans leur physique, leur look et leurs caractéristiques, ils « sonnent » vrai. J’ai l’impression que nous avons fait éclore beaucoup de talents. Le casting adulte est tout aussi réussi mais nous ne doutons pas du talent de nos comédiens. Avec des acteurs inconnus, c’est toujours un pari : les jeunes téléspectateurs vont-ils se reconnaître en eux ? Et les parents vont-ils se dire en les voyant : « C’est dingue, on dirait mon fils ». Je crois que nous avons relevé le défi !







ICI TOUT COMMENCE

UN CASTING ATTACHANT



FAMILLE ARMAND

” *Un saut dans l'inconnu* ”

VANESSA DEMOUY

ROSE LATOUR

Loin de Sète, Rose semble avoir trouvé un équilibre à l'institut. Vanessa Demouy revient sur son arrivée dans « Ici tout commence » il y a un an et sur l'évolution de son personnage.

Un an après avoir quitté « Demain nous appartient », quel bilan tirez-vous de l'aventure « Ici tout commence » ?

Je suis très heureuse. Lorsque l'on m'a proposé ce projet, cela revenait à quitter un endroit où je m'épanouissais pleinement pour prendre le risque de partir sur une série où tout était à construire. C'était un peu un saut dans l'inconnu. En même temps, valoriser l'apprentissage professionnel me tenait vraiment à cœur, tout comme mettre en avant la gastronomie française car je suis une grande épicurienne. Le casting et l'histoire ont fini de me convaincre. La vraie interrogation était de savoir si le public répondrait présent. Or, nous avons eu cette chance dingue d'avoir rapidement beaucoup de téléspectateurs, qui plus est très fidèles. Un succès évident puisqu'au dernier Festival de la fiction de La Rochelle, les organisateurs parlaient même du « phénomène » Ici tout commence !

Rose semble plus apaisée. Diriez-vous que sa nouvelle vie lui a apporté une certaine sérénité ?

Rose est une femme bipolaire qui est sous traitement... et stabilisée. Car malgré cette maladie, on peut avoir une vie quasiment normale. C'est un énorme message d'espoir pour toutes les personnes souffrant de ce trouble et celles qui les accompagnent. Je pense qu'il était important pour la chaîne et les auteurs d'apporter un peu d'optimisme. Rose est effectivement plus posée. Elle a vécu tellement d'événements dramatiques qu'elle pourrait s'effondrer. Mais sa soif de vivre l'entraîne à se relever encore et encore après être tombée. Cette particularité jalonne sa vie. C'est un véritable phénix ! Elle revient à chaque fois plus centrée, plus à l'aise avec elle-même. Dans l'âge de la maturité, elle fait preuve d'une extrême lucidité sur ce qu'elle est. Pendant des années, elle savait ce qu'elle ne voulait plus. Aujourd'hui, elle sait ce qu'elle veut. C'est une grande nouveauté ! Elle prend enfin des décisions, réfléchies et raisonnées, qui sont bonnes pour son équilibre et son bien-être. Seule petite frustration pour moi qui aime manger et passer du temps derrière les fourneaux : Rose est une « quiche » en cuisine !

Vous incarnez ce personnage depuis 2018, cela vous permet de le faire évoluer dans la durée...

Oui, c'est très agréable mais aussi un véritable exercice : quand Rose vit un nouvel événement, il ne doit pas balayer tout ce qu'elle a vécu

par le passé. Ce sont des couches qui se superposent et il faut essayer de faire coexister implicitement tout son vécu. C'est un exercice très intéressant.

Pensez-vous avoir un peu déteint sur elle ou diriez-vous plutôt l'inverse ?

J' imagine que l'on apporte toujours un peu de nous à nos personnages. En tant que comédien, nous avons besoin de nous accrocher à quelque chose qui nous touche et nous parle. J'aime chez Rose son côté faillible et tellement humain : elle se trompe, elle chute et se relève. Nous avons peut-être en commun cette force de caractère. Mais je ne suis définitivement pas Rose ! C'est un personnage avec lequel je vis entre 8 et 10h par jour. Quand je rentre chez moi, il est important que je la laisse au vestiaire sinon je risque de devenir dingue ! C'est ce que l'on appelle la schizophrénie intelligente des comédiens.

Etes-vous toujours en lien avec vos partenaires de « Demain nous appartient » ?

Nous avons des emplois du temps compliqués mais cela ne nous empêche pas de rester en contact. J'ai notamment gardé des liens réguliers avec Maud Baecker et Ingrid Chauvin.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Le début de l'aventure Ici tout commence s'est fait pour Rose dans Demain nous appartient. Je me souviendrai toujours d'une scène avec Francis Huster, un partenaire de jeu qui vous porte énormément. Il interprétait mon père et venait frapper à la porte de Rose pour lui dire qu'elle lui manquait et qu'elle devait rentrer. La confrontation entre ces deux personnages qui ne s'étaient pas revus depuis plus de 15 ans a créé une émotion si forte qu'un silence impressionnant régnait sur le plateau. Ce moment restera gravé dans ma mémoire. Je me souviens aussi très clairement de ma première séquence avec Elsa Lunghini dans les décors. Nous nous étions rencontrées dans un dîner trois jours avant. On avait bien ri mais on ne savait pas si ça allait prendre. A la fin de notre première séquence ensemble, le réalisateur est venu nous dire que la connivence était là. Effectivement, nous avons senti une alchimie dans le jeu et une écoute qui rendaient vraiment crédible le lien entre ces deux sœurs.





FAMILLE ARMAND

” *Un travail collectif qui rapproche* ”

ELSA LUNGHINI

CLOTILDE ARMAND

Clotilde surveille de près l'évolution de l'institut légué par son père Auguste. Mais cette femme de caractère et déterminée sait aussi dévoiler une facette plus sensible de sa personnalité comme le rappelle son interprète, Elsa Lunghini.

« Ici tout commence » est votre premier feuilleton quotidien. Que vous évoque cette aventure un an après son lancement ?

Je parlais d'un travail collectif qui rapproche, d'amitiés qui se sont formées, du plaisir de retrouver mes partenaires chaque jour et de faire évoluer ensemble nos personnages. Cette aventure offre l'occasion de partager nos ressentis, nos émotions, mais aussi de vivre étroitement avec un personnage comme s'il faisait partie d'un quotidien.

Le public vous perçoit-il différemment depuis que vous incarnez Clotilde ?

C'est amusant de voir que certains téléspectateurs font difficilement la séparation entre le personnage et l'acteur qui l'incarne. Pour certains, je suis Clotilde ! Mon identité propre n'existe pas vraiment. Ils vivent la série comme une réalité et je deviens, de fait, cette réalité. Ceux qui me connaissaient avant la série ne me voient pas spécialement différemment ; d'autres m'ont découverte et s'intéressent maintenant à mon parcours avant *Ici tout commence*.. Cet éternel recommencement est assez réjouissant.

Qu'appréciez-vous le plus dans votre personnage ?

Clotilde est multiple. C'est une femme blessée, exigeante, d'apparence assez froide mais chez qui l'on sent une fragilité et une forte sensibilité cachées derrière une façade, une armure. Toutes ces facettes donnent de l'épaisseur et de la profondeur au personnage. Pouvoir jouer différentes couleurs est très plaisant. Cela permet de ne pas s'endormir ni de s'ennuyer avec un personnage trop lisse. Il y a toujours des sursauts chez Clotilde, des surprises qui donnent de la vie et du relief.

Effectivement, Clotilde est une femme forte qui a des failles. L'équilibre est-il facile à trouver ?

Il est toujours délicat de l'atteindre avec des personnages aussi tranchés. Mais c'est aussi ce qui en fait l'intérêt ! J'essaie de ne pas tomber dans

une caricature, de nuancer pour ne pas la rendre justement trop linéaire.

Comment aimeriez-vous la voir évoluer ?

J'espère dans le bon sens ! J'aime beaucoup Clotilde quand elle est amoureuse, fragile, sensible, féminine et drôle malgré elle ! Elle y parviendra peut-être en trouvant un peu d'apaisement avec une personne dont elle est réellement éprise, une facette qui a déjà été amorcée grâce à son histoire avec Joachim.

Quelle est l'ambiance sur le plateau ?

Elle est excellente ! Aussi bien avec l'équipe technique qu'entre les comédiens. Tout le monde accomplit un travail incroyable, dans une humeur joyeuse. Nous sommes tous très heureux de nous retrouver, un sentiment essentiel lorsque l'on tourne autant et toute l'année. Le rythme serait extrêmement difficile à supporter s'il n'y avait pas cette bienveillance et cette amitié des uns envers les autres.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

J'ai eu de nombreuses scènes fortes à tourner depuis le début de la série. N'en choisir qu'une est difficile ! Je dirais certainement la première fois où je suis arrivée dans le château : la visite de cet endroit magnifique, qui allait presque devenir un lieu de vie, était magique.

Ce rôle a-t-il changé votre regard sur la cuisine ?

J'ai toujours eu un rapport très étroit avec la cuisine et une grande admiration pour ceux qui la transcende. J'adore cuisiner et surtout manger. J'aime les bonnes tables et l'amour que les pros ou les amateurs mettent dans leurs recettes. Son passé, son présent et son futur.. C'est toute une vie que l'on met dans des plats et des saveurs. Ce que l'on a appris, ce que l'on nous a transmis et ce que l'on invente.. C'est tout un art !



FRÉDÉRIC DIEFENTHAL

ANTOINE MYRIEL

« Lorsqu'il m'a parlé de ce deuxième feuilleton quotidien, le producteur a su piquer ma curiosité. J'ai aimé l'idée d'explorer un nouveau terrain de jeu. C'était un projet à la fois intrigant, excitant et flippant, mais j'avais envie de me faire peur. Et quand j'ai lu les scénarios, j'ai été séduit. Le sujet de la transmission, par exemple, me tenait particulièrement à cœur, d'autant que j'ai rarement joué le rôle d'un père de famille. Ça me plaisait d'être confronté à la jeunesse, aux comédiens comme aux thématiques qui y sont associées. En plus, la télévision ne s'interdit rien et les sujets y sont abordés sans tabous. J'appréciais aussi les équipes qui participaient à ce projet. Une fois sur le plateau, je me suis projeté dans le travail et je n'ai plus eu le temps de me poser de questions. Depuis, je suis vraiment épaté par la manière dont on prend soin de nous au quotidien. »

FAMILLE ARMAND



BRUNO PUTZULU

GUILLAUME DEVAUT

« L'interprète pour la première fois un personnage récurrent dans une série. C'est une expérience très enrichissante. On se laisse guider par l'écriture tout en l'influençant par nos propositions de jeu. Ici tout commence à tout de suite trouvé l'adhésion des téléspectateurs. Evidemment, savoir que le public est au rendez-vous tous les soirs est important : cela apporte de la force pour continuer l'aventure. Sur le tournage d'une quotidienne, l'amitié se consolide dans la durée, pas uniquement avec nos partenaires de jeu, mais aussi avec les techniciens, les réalisateurs et tous les corps de métier présents sur le plateau. Lorsque Pierre Hurel, qui joue mon fils, a pris la décision de quitter la série, nous avons tourné une scène où il partait pour l'Australie et là, la vie et le tournage se sont confondus : la tristesse des comédiens s'est mêlée à celle de nos personnages... Guillaume a beaucoup de scènes où l'émotion est présente. C'est une personne droite, franche et sincère... de belles qualités. Mais j'aimerais qu'il ne soit pas uniquement le gentil petit mari « suiveur » et l'adjoint conciliant. Il serait intéressant qu'il devienne plus autonome et fasse preuve d'un peu plus de caractère. Pour ma part, même si mon personnage n'est jamais derrière les fourneaux, j'aime toujours autant la cuisine... mais je suis malheureusement toujours aussi mauvais cuisinier ! »

FAMILLE ARMAND





FAMILLE TEYSSIER

” *Un rôle comme celui de Teyssier, c’est un cadeau !* ”

BENJAMIN BAROCHE

EMMANUEL

Emmanuel Teyssier ne laisse personne indifférent à l’institut... comme dans la vie ! Un rôle plein de saveurs dont se délecte pleinement Benjamin Baroche.

Comment définiriez-vous l’aventure « Ici tout commence » un an après son lancement ?

Le premier mot qui me vient à l’esprit, c’est le bonheur, à la fois d’interpréter ce personnage et de côtoyer cette troupe d’acteurs et de techniciens avec laquelle je vis maintenant depuis plus d’un an. J’avais senti le potentiel de la série en lisant les dix premiers épisodes. Il y avait une vraie modernité dans les thèmes et la dramaturgie. J’étais confiant mais je ne m’attendais pas à un tel succès. Cette année m’évoque aussi reconnaissance et gratitude. Un rôle comme celui de Teyssier, c’est un cadeau ! J’aime sa truculence, son abnégation, son courage, son exigence. Et l’esprit dont il fait preuve, notamment à travers ses punchlines. J’aime aussi ses défauts, sinon, ce ne serait pas drôle ! Evidemment, je n’apprécie pas la perversité et la cruauté dont il fait preuve parfois mais qui sont évidentes. En revanche, j’aime sa mauvaise foi, assez drôle à défendre. Il y a beaucoup de facettes et de couleurs différentes chez lui.

Comment vivez-vous le fait d’être celui qu’on adore détester ?

Ma partenaire Sabine Perraud, grande fan du *Dr House*, m’a dit que Teyssier lui faisait penser à lui. Je connais l’acteur mais je n’ai jamais vu la série. Pour ce personnage, j’ai pensé au film *Whiplash* avec J.K. Simmons, qui est extraordinaire dans le rôle d’un prof de musique, et je me suis aussi inspiré de Vincent D’Onofrio que j’adore. Sur les premiers épisodes, nous avons construit un personnage très noir. Nous voulions cette première couleur pour installer une dramaturgie forte. Ensuite, on l’a affiné en lui donnant une âme, un cœur et des points de faiblesse. Cette opportunité d’évolution est la grande force d’une quotidienne. Ses punchlines ont ensuite servi le comique. J’aimerais avoir une canne suite à sa sclérose. Ça pourrait être intéressant pour révéler la dimension shakespearienne du personnage. Mais il ne faut jamais oublier que Teyssier est un mec cruel, dur, pervers. Il doit rester le méchant de la série ! Dans la rue, des personnes de tout âge viennent me voir avec le sourire. Certaines me disent que mes répliques les font rire et cela les fait interagir avec leur propre sens du comique. Grâce à Teyssier, je ressens une forme de complicité, d’intimité avec les téléspectateurs. Je mesure ma chance.

Êtes-vous toujours à l’aise avec ses répliques parfois tranchantes ?

Il faut faire très attention. Teyssier ne se moque pas gratuitement dans le sens où il le fait toujours dans un esprit joueur. Il n’est ni xénophobe, ni raciste, ni misogyne. Il peut être grossier mais jamais vulgaire. Et s’il est parfois acide et cruel, il y a des limites à ne pas dépasser. Je commence à bien connaître mon personnage. Il peut m’arriver de transformer une réplique si je trouve qu’elle va trop loin. Sur le plateau, je suis très concentré mais je ris parfois quand je reçois les scénarios ou que je regarde les épisodes en voyant la manière dont les autres personnages interagissent avec lui.

Quelle est l’ambiance sur le tournage entre « profs » et « élèves » ?

Nous avons tourné les dix premiers épisodes d’*Ici tout commence* pendant l’été. Des moments formidables mais aussi très éprouvants qui nous ont soudés. Etre réunis dans le village et au château a vraiment tout de suite créé un esprit de troupe et nous avions hâte de voir le fruit de notre travail. Avant la série, je transmettais mon expérience dans une école d’acteurs à Paris. J’étais donc déjà face à cette nouvelle génération. Sur le plateau, j’essaie de voir ce qu’ils ont à me donner et ce que moi, je peux leur transmettre. Nous communiquons beaucoup et il y a un bel équilibre. Ce mélange est une vraie richesse pour chacun de nous et pour la série.

Ce rôle a-t-il changé votre rapport à la cuisine ?

Complètement. J’ai rencontré des grands chefs grâce à la série. Il y a de l’impro en cuisine, c’est beaucoup moins théorique que je le pensais, même si la pâtisserie reste quand même un domaine assez précis. Je n’avais pas réalisé à quel point il y avait de la poésie et de la créativité pure. Ce n’est finalement pas si éloigné de ce que nous faisons en tant qu’artistes.



SABINE PERRAUD

CONSTANCE

« J'ai trouvé dans *Ici tout commence* une deuxième famille avec mes partenaires, mais aussi les techniciens qui nous accompagnent tout au long de l'aventure. Je me souviens parfaitement de notre premier jour de tournage dans la maison Teyssier : des scènes très fortes avec des révélations et l'éclatement familial qui ont créé chez nous un lien profond de tendresse et de complicité. Pola Petrenko et Khaled Alouach nous appellent d'ailleurs maman et papa et nous nous inquiétons pour eux comme s'ils étaient nos propres enfants ! Une fois par mois, nous organisons un « dîner Teyssier » où nous refaisons le monde. Le cadre et le brassage intergénérationnel sont la clé de cette aventure. On trouve aussi sur ce projet une envie commune de traiter des sujets forts et actuels, tout en mettant en valeur la région Occitanie ainsi que la gastronomie française. Mon personnage porte bien son nom : elle est constante, stable et fiable dans ses choix et son amour pour sa famille. Elle fait ce qu'elle dit et dit ce qu'elle fait avec droiture et bienveillance. Le piège pourrait être de tomber dans l'austérité, alors j'essaie depuis quelque temps d'instiller un peu d'humour et de second degré à Constance pour la rendre plus moderne et attachante. Et j'avoue que ça me plairait de la voir dérapier quelques fois ! Je n'ai malheureusement pas la chance de passer derrière les fourneaux dans la série alors que dans la vie, je suis très gourmande et je cuisine beaucoup. Mes partenaires le savent : sur toutes les scènes de petit déjeuner, je mange le décor ! »

FAMILLE TEYSSIER



KHALED ALOUACH

THÉO TEYSSIER



POLA PETRENKO

CHARLÈNE

« Ici tout commence est une aventure formidable, une expérience magique. Mon personnage étudie dans un institut et ça a aussi été pour moi une véritable école où j'ai énormément appris sur mon métier de comédienne, le travail d'équipe, la vie sociale et la gastronomie. En un an, mon évolution, tant professionnelle qu'humaine, a fait un bond que je n'aurais jamais pu imaginer. En plus des amitiés que j'ai nouées, j'ai eu la chance de découvrir une vraie famille, les Teyssier. Nous avons d'ailleurs créé une petite tradition hors caméra : le dîner de famille une fois par mois ! Quelle chance d'avoir rencontré ces personnes remplies de bonté, d'amour et de gentillesse ! Anecdote amusante : j'ai connu Mikaël Mittelstadt au cours Florent, mais je ne l'avais pas revu depuis des années. C'était le meilleur ami de mon petit copain de l'époque. J'ai appris que nous formerions un couple en découvrant son nom dans le groupe WhatsApp qui réunissait tous les comédiens quelques jours avant le début du tournage. Le retrouver dans ces circonstances était vraiment amusant ! J'adore la force de caractère de Charlène, son sens aigu de la justice et de l'amitié, qui la pousse à tout faire pour défendre ceux qu'elle aime. Elle ne pense pas toujours aux conséquences et peut blesser les autres, mais elle le regrette vite car elle n'est pas malveillante. J'apprécie aussi l'attention qu'elle porte à son physique, son style qui me rappelle les méchantes des films high school américains. J'aimerais découvrir une facette plus touchante de Charlène, un peu à la manière du personnage de Ruby dans la saison 3 de *Sex Education*. J'ai toujours été attirée par la gastronomie mais malgré tous nos cours, je ne sais toujours pas cuisiner ! Voir des plats si travaillés n'a fait qu'aiguiser mes goûts, au point d'ouvrir un blog où je donne mon avis sur des restaurants à travers le monde. Je m'éclate et en plus je me régale ! »

FAMILLE TEYSSIER



CATHERINE MARCHAL CLAIRE

« La quotidienne est une expérience inattendue et inédite pour moi. Impossible d'imaginer la complexité d'un tel tournage avant de l'avoir vécu. Intensité du travail, rythme effréné, multiplication et renouvellement permanents des intrigues, tout cela requiert concentration et discipline de travail sans faille. Le succès populaire, bien au-delà de nos espérances, est la plus belle récompense qui soit. D'un point de vue ludique, jouer une cheffe étoilée fait partie des privilèges que nous offre ce métier. Mais au-delà, je suis très attachée à la notion d'enseignement et de transmission. J'aime le regard de Claire sur ses élèves, sa bienveillance, mais aussi parfois son intransigeance pour les forcer à se surpasser. J'apprécie de me laisser porter par la créativité des auteurs. Néanmoins, je pense que nous exerçons une influence sur l'évolution de nos personnages. Notre liberté artistique et notre point de vue peuvent être des sources d'inspiration très utiles. Avec le temps, mon personnage est devenu plus fort, plus souriant et même drôle parfois. J'en suis pleinement satisfaite. Nous tournons douze mois sur douze, principalement dans un lieu unique. Des liens forts et intergénérationnels se sont tissés beaucoup plus rapidement que dans un tournage classique. Tout le monde sait que préserver la bonne entente et l'équilibre est essentiel. Je me souviens précisément de la première fois où j'ai revêtu ma veste de cheffe, face aux jeunes comédiens interprétant les futurs élèves. J'ai vu dans leur regard que mon personnage était crédible. J'étais nulle en cuisine malgré quelques velléités et tentatives malheureuses. Depuis que j'ai admiré le travail des vrais chefs sur le tournage, je suis complexée à vie par leur talent ! Le monde est divisé en deux catégories, ceux qui cuisinent et ceux qui mangent. Je dirais sans prétention que j'excelle dans la deuxième ! »

FAMILLE GUINOT



FABIAN WOLFROM LOUIS GUINOT



AURÉLIE PONS

SALOMÉ DEKENS

« Sur le plateau d'Ici tout commence, j'ai découvert une vraie famille. C'est la première fois que je me sens vraiment à ma place dans mon travail. Le rythme est intense mais nous tournons quotidiennement dans un cadre magnifique où règnent bienveillance et professionnalisme. Chacun y participe avec envie, dynamisme et passion. Je n'ai rencontré que de belles âmes sur ce tournage et j'ai pu tisser deux solides amitiés avec Julie Sassoust et Clément Rémiens. Pascal, mon coach, m'a tout appris, et je lui en suis infiniment reconnaissante. Et puis j'adore le rôle de Salomé ! J'aime son sens de la justice et son évolution au fil des épisodes. Nous disposons d'une vraie liberté pour composer et nuancer nos personnages et nous sentons que la production croit sincèrement en nous. Cette confiance accordée est forcément très agréable et motivante ! Mon souvenir de tournage le plus marquant reste la séquence de l'explosion dans la cuisine de l'institut, incroyablement orchestrée par le réalisateur Christophe Barraud. Je me rappelle une journée particulièrement intense dans les décombres. Le travail des équipes artistiques et des maquilleurs m'a vraiment bluffée. Pour la suite, j'aimerais bien que Salomé soit un peu moins gentille et, pourquoi pas, qu'elle devienne enfin cheffe à son tour ! »

FAMILLE DEKENS/RIGAUT

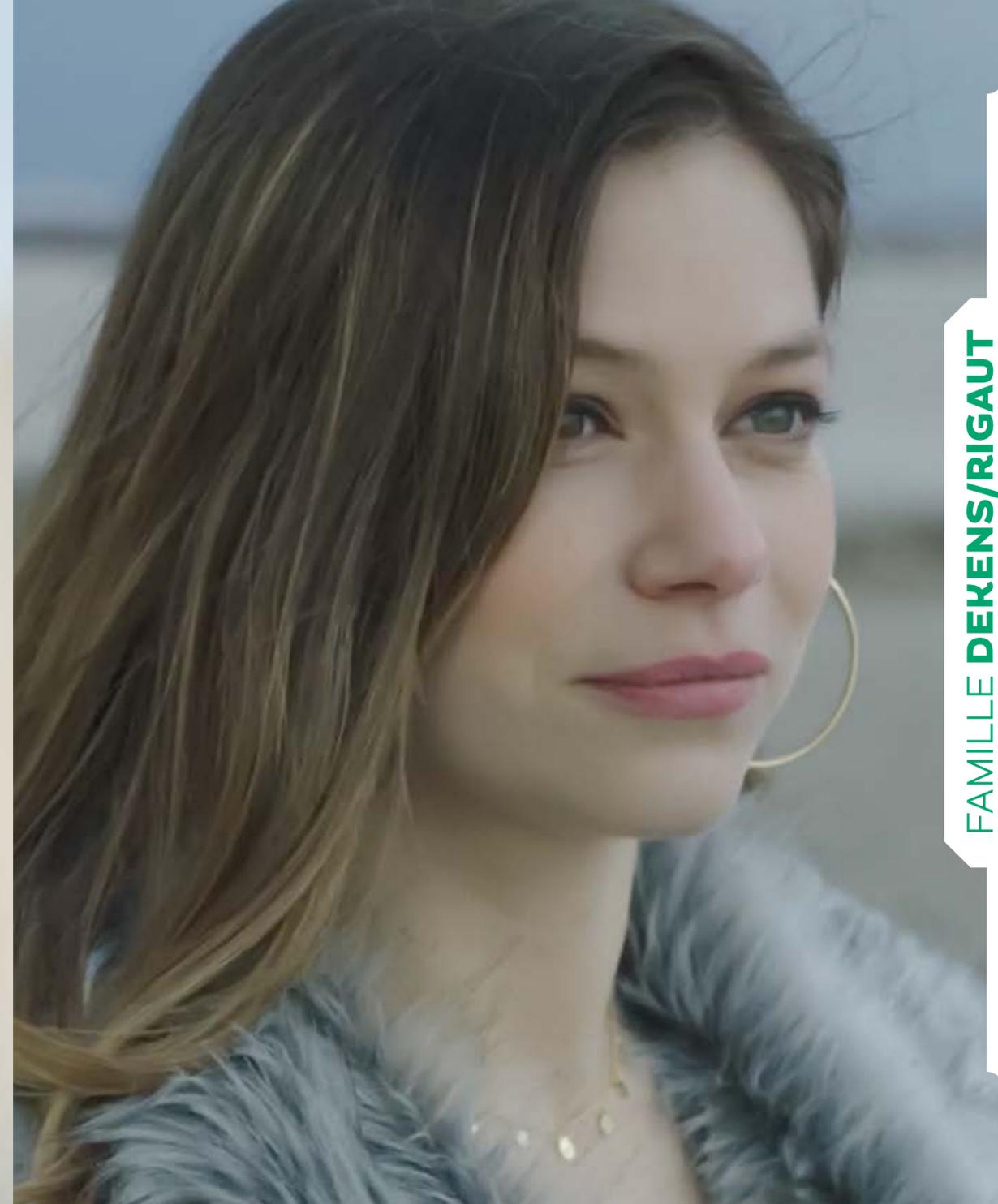


FLORENCE COSTE

LAËTITIA RIGAUT

« Je suis très heureuse de cette première année qui m'a apporté beaucoup d'intensité, d'émotions et de belles rencontres. De manière générale, nous formons tous une jolie famille et je me suis fait beaucoup de copains ! Axelle Dodier, qui joue ma fille dans la série, est mon coup de cœur absolu ! L'entente entre nous a été immédiate. Je prends énormément de plaisir à jouer avec elle car c'est une excellente comédienne, mais nous sommes également proches dans la vie. Quand nous sommes à Saint-Laurent-d'Aigouze, nous vivons en coloc comme une vraie famille. J'ai d'ailleurs adoré tourner le moment où j'apprends que Kelly a réussi le concours d'entrée et intègre l'institut. Depuis notre arrivée à toutes les deux dans la série, c'était notre objectif principal et nous étions folles de joie de jouer cette scène avec Axelle. Mon seul regret : comme je ne suis ni cheffe ni élève, je n'ai pas le droit au coaching cuisine ! J'aime l'extravagance de Laëtitia. Elle est toujours surprenante et me permet d'explorer une large palette de jeu avec beaucoup de comédie du fait de son originalité, mais aussi des enjeux plus émotionnels, en rapport avec son histoire familiale. Et comme elle est assez éloignée de ce que je suis dans la vie, l'interpréter est un vrai défi. J'aime son évolution, le fait qu'elle veuille aller vers plus de sincérité et d'authenticité. Elle manque toujours de confiance en elle et se met encore et toujours dans des situations cocasses - ça fait aussi partie de son charme ! -, mais je la sens plus apaisée, notamment grâce à ses retrouvailles avec Salomé et sa mère. Maintenant, j'aimerais que la vie lui sourie en amour, qu'elle arrête de rêver au prince charmant et puisse enfin vivre une vraie belle histoire. »

FAMILLE DEKENS/RIGAUT



AXELLE DODIER KELLY RIGAUT

FAMILLE DEKENS/RIGAUT

« Je suis ravie de faire partie de cette aventure, si riche en rencontres et en travail. Nous formons un chouette groupe dans lequel il est vraiment agréable d'évoluer. Nous vivons de très beaux moments ensemble et j'ai beaucoup de tendresse pour chacun. Je suis arrivée en même temps que ma merveilleuse partenaire Florence Coste, qui joue ma mère dans la série, quelques mois après nos camarades. C'était très intimidant mais nous avons été accueillies à bras ouverts ! Le premier jour de tournage, j'étais nerveuse, mais surtout terriblement heureuse de faire partie de ce beau projet. J'ai vécu un tourbillon d'émotions que je ne suis pas prête d'oublier ! Kelly est une jeune fille déterminée, une battante qui, malgré les difficultés, n'hésite pas à travailler d'arrache-pied pour atteindre ses objectifs. Sa passion et son amour pour la cuisine me touchent et regarder cette discipline à travers ses yeux est vraiment intéressant. Je suis également très touchée par sa maturité et sa grande sensibilité. Kelly est un personnage plein de surprises, avec beaucoup de profondeur et de possibilités d'évolution. Elle n'a que 16 ans et c'est un bonheur de la faire grandir ! J'ai hâte de savoir ce que l'avenir lui réserve. En arrivant sur *Ici tout commence*, je n'étais pas une grande cuisinière. Néanmoins, je suis très curieuse et je me suis prise au jeu durant les coachings cuisine réguliers au cours desquels nous travaillons nos gestes techniques. Je m'y amuse beaucoup et arriver à reproduire ce que nous faisons lors des ateliers sur le plateau est un véritable challenge ! »



” Une source d’apprentissage formidable ”

AGUSTÍN GALIANA

LISANDRO INESTA

Professeur exigeant, Lisandro Inesta peut parfois se montrer irritable et colérique. Un personnage au tempérament très éloigné d’Agustín Galiana qui l’interprète pourtant avec beaucoup de plaisir.

Quelles ont été vos premières impressions en arrivant sur le tournage d’« Ici tout commence » ?

J’étais très excité car j’avais passé, comme tout le monde, plusieurs mois sans sortir à cause du Covid. J’ai tout de suite senti que l’équipe était ravie de se retrouver sur le plateau et de pouvoir mettre son énergie au service de ce projet après cette période si particulière. En plus, j’étais heureux de rejoindre des personnes que j’admire comme Elsa Lunghini, Catherine Marchal, Frédéric Dieffenthal... J’étais aussi très fier que TF1 me fasse à nouveau confiance pour un rôle récurrent dans une série.

Un an après le lancement, quel bilan dressez-vous ?

J’ai vraiment eu raison d’accepter cette aventure ! Il s’agissait un peu d’un saut dans l’inconnu mais *Ici tout commence* est un programme de qualité où tout est mis en œuvre pour obtenir le meilleur. Une quotidienne implique une grande quantité de textes à retenir chaque jour. Le français n’étant pas ma langue maternelle, c’est un vrai challenge pour moi. Je dois donc rester constamment concentré. En plus, Lisandro a une façon de s’exprimer très différente de la mienne ! Cette série est une source d’apprentissage formidable. C’est génial ! Je suis motivé comme au premier jour. Les équipes sont top. Aujourd’hui, j’habite entre le sud de la France où se déroule le tournage et Paris. J’ai donc fait beaucoup d’allers-retours cette année, c’est la partie la plus contraignante.

Qu’appréciez-vous le plus dans votre personnage ?

Il y a deux facettes contradictoires chez Lisandro. Dans sa vie professionnelle, il est rigide, sûr de lui, sévère, voire caractériel. Il est constamment dans le contrôle. A l’inverse, il ne l’est plus du tout dans sa vie personnelle ! Il est paumé avec son fils, son ex-femme, Anaïs. Il agit toujours avec le cœur mais a parfois du mal à gérer les situations qui se présentent. J’aime les contradictions dans un personnage, c’est ce qui

fait sa profondeur. Dans Clem, j’interprète un homme beaucoup plus solaire. Pouvoir alterner les genres est important pour un comédien. Ça m’offre l’opportunité de montrer des émotions différentes et d’explorer un autre registre.

Avez-vous eu des difficultés à interpréter certaines scènes ?

Lisandro est colérique. Je suis assez nerveux mais absolument pas sanguin. D’humeur jovial, j’ai une personnalité plutôt positive. Nous sommes vraiment très différents. Interpréter ce personnage est donc assez amusant. Les séquences où il s’emporte sont assez fatigantes nerveusement mais surtout très intéressantes à jouer. Je peux complètement me lâcher. Quant aux scènes d’intimité, elles ne me posent aucun problème. Personnellement, j’aime me sentir amoureux et jouer des histoires sentimentales est un bonheur. Je pense qu’il faut simplement bien discuter avec sa partenaire pour se mettre à l’aise et en confiance. Ça tombe bien, j’adore le dialogue ! J’ai pris énormément de plaisir à travailler avec Julie Sassoust. Nous sommes très complices et tout se passe merveilleusement bien.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Tous mes moments de fou rire avec Julie Sassoust, Vanessa Demouy ou Elsa Lunghini. Tout à coup, le clap retentit et on se concentre pour entrer dans la séquence. Je me souviens également des moments forts lors de notre première séquence avec Frédéric Dieffenthal, mais aussi du jour où nous étions tous réunis pour le mariage de Salomé et Louis avec Francis Huster. Il y en a beaucoup et ce sont tous des souvenirs précieux.

Que peut-on souhaiter à Lisandro ?

De belles histoires. J’aime vraiment Lisandro et j’espère que les scénaristes vont le gâter à l’avenir comme ils l’ont fait par le passé. Je souhaite aussi beaucoup de succès à cette série.

LES PROFS



LUCIA PASSANITI

NOÉMIE MATRET

« J'ai le sentiment d'avoir vécu plusieurs années en une et l'impression étrange que ces douze derniers mois sont passés à une vitesse folle mais, dans le même temps, très lentement. Ce tournage m'a confortée dans l'idée qu'il faut toujours être préparé, travailler le plus possible en amont pour être prêt et efficace sur le plateau. Avant d'arriver sur ce projet, j'avais peur qu'il y ait une forme de compétition, consciente ou inconsciente, entre les comédiens. En réalité, c'est tout le contraire : nous formons une grande famille très soudée. C'est d'ailleurs très beau à voir. J'ai toujours aimé la cuisine et, grâce à ce rôle, j'ai pu non seulement m'améliorer mais aussi me rappeler à quel point j'adore ça ! Noémie est une personne profondément humaine et droite, qui ne trahirait jamais qui que ce soit. Bizarrement, je crois que j'aimerais la voir « vriller » une bonne fois pour toutes. Avec tout ce qu'elle a traversé, ce serait légitime. Et depuis le début, je rêve en secret d'une alliance Teyssier/Noémie qui serait très intéressante à jouer. Dans mes souvenirs les plus forts, je repense aux deux journées de tournage en « studio Noémie » au tout début de l'aventure. Que ce soit le premier jour, en pleine canicule dans un appartement qui s'était transformé en sauna, ou le deuxième où nous avons tourné la tentative de suicide de Noémie dans la baignoire. J'étais terrorisée par cette scène, autant par la difficulté de la séquence que par tous les pétards qui devaient exploser sur le plateau ! »

LES PROFS



TERENCE TELLE

GAËTAN RIVIÈRE

« Prendre part à un projet aussi ambitieux dès son lancement est un honneur et j'espère sincèrement que la série va durer le plus longtemps possible. *Ici tout commence* est une expérience très enrichissante qui m'a beaucoup apporté. Grâce à ce feuilleton, j'ai eu la chance de travailler mon jeu d'acteur, accompagné par les précieuses séances de notre coach adoré, Pascal Barraud, et les conseils de comédiens plus expérimentés. C'est par exemple lors de mes séquences avec Benjamin Baroche que j'ai vraiment commencé à prendre du plaisir à jouer. Ce que j'apprécie le plus chez Gaëtan, c'est son côté famille, le fait que l'on ait pu découvrir au fur et à mesure des épisodes un visage plus doux et plus tendre avec ses sœurs, puis dans sa relation avec Noémie. Depuis que j'interprète le rôle d'un saunier, je suis attentif à l'origine du sel que j'achète ! Jusqu'à présent, on a essentiellement vu Gaëtan évoluer dans le cadre des marais salants. J'aimerais qu'il fasse partie intégrante de l'institut. Et comme il élevait seul ses deux jeunes sœurs, il a eu le rôle du grand frère au caractère fort qui avait souvent des altercations. Ajouter de l'humour pour explorer un peu plus la comédie à travers ce personnage serait intéressant à jouer. »

LES PROFS



VIRGINIE CALIARI

OLIVIA LISTRAC

« Je ne suis arrivée qu'en février sur *Ici tout commence*, je n'ai donc pas le même recul que les autres comédiens mais je vois uniquement du positif dans cette expérience ! Qu'il s'agisse de l'équipe technique ou artistique, des décors naturels, de l'engouement du public autour de la série ou de mes partenaires de jeu... quel bonheur ! Je n'avais encore jamais joué dans une quotidienne mais le rapport aux autres est forcément renforcé car nous nous voyons presque tous les jours. J'ai la sensation d'être en tournée pour le théâtre et je n'ai vraiment pas l'impression d'aller travailler quand je me lève pour rejoindre le plateau ! Seul bémol : devoir goûter un poisson froid pendant une séquence de dégustation à 8h du matin et avoir l'air de trouver ça très bon n'est pas toujours facile ! J'adore interpréter Olivia Listrac : son humour, son dynamisme et son approche différente de la gastronomie. Dans ma famille, nous avons toujours aimé cuisiner mais ce rôle de cheffe végane m'a encore plus fait réfléchir à ma consommation de viande et j'en mange moins. Pour le moment, je suis vraiment comblée par ce rôle que ce soit dans le rapport d'Olivia aux élèves, son histoire d'amour, ses petites frictions avec Teyssier ou encore son rôle dans l'arche « Irréversible » dans laquelle j'ai pu montrer une autre facette de sa personnalité. Les auteurs m'ont gâtée et je leur en suis vraiment reconnaissante. J'adore les surprises alors... vivement la suite ! »

LES PROFS





LES ÉLÈVES

” *Une belle évolution* ”

CLÉMENT RÉMIENS

MAXIME DELCOURT

Nouvel univers, nouveaux amis... Après avoir quitté Sète, Maxime s'est lancé avec succès dans ses études en cuisine. Une évolution importante pour Clément Rémiens qui vit avec ce personnage depuis quatre ans.

Pour « Ici tout commence », vous recommenciez une nouvelle aventure avec le même personnage. Comment avez-vous vécu le passage entre les deux feuilletons ?

J'étais ravi de cette proposition. Il s'agissait d'une belle évolution pour Maxime puisqu'il pouvait avoir de l'influence sur deux séries quotidiennes en parallèle. Avec *Demain nous appartient*, il évoluait dans le cercle familial alors que dans *Ici tout commence*, il se montre dans la sphère professionnelle. En termes de jeu, c'est intéressant. J'avais des enjeux plus importants à défendre et j'en étais très fier. J'ai retrouvé dans le Gard de nombreuses personnes de l'équipe technique avec lesquelles je m'entendais très bien et qui partageaient mes sensibilités artistiques. En plus, la série a rapidement trouvé ses fidèles. Je suis donc très content.

Vous interprétez Maxime depuis 4 ans, quel regard portez-vous sur son parcours ?

Quand il est arrivé dans *Ici tout commence*, c'était un adolescent un peu insolent qui se cherchait. Il a fini par grandir et s'émanciper professionnellement. Maxime est quelqu'un de profondément gentil, voire même peut-être un peu trop, qui pense toujours aux autres. J'aimerais qu'il sorte de son image de héros parfait et qu'il montre ses failles. Il a lui aussi le droit à l'erreur ! Je trouve qu'il pourrait être un peu méchant et égoïste de temps en temps.

Vous avez fait quelques apparitions dans « Demain nous appartient ». Etait-ce facile de vous replonger dans d'autres histoires ?

Oui, c'est assez simple car je me sens chez moi là-bas. Retrouver mes anciens partenaires, ce n'est vraiment que du plaisir. Et si mon emploi du temps ne me permet pas de suivre les péripéties du côté de Sète, je suis resté en contact avec mes camarades de jeu.

Les autres comédiens vous ont-ils questionné sur votre expérience d'une quotidienne ?

Oui, j'ai répondu à pas mal d'interrogations. Je ne suis pas là pour faire des leçons mais certains comédiens - jeunes et moins jeunes d'ailleurs - avaient des questions sur le rythme de travail d'une quotidienne. C'est un genre particulier et très exigeant. Mais sur ce tournage, nous sommes tous très proches et nous échangeons beaucoup. Chacun a des choses à apprendre aux autres.

Quel est votre souvenir le plus marquant sur « Ici tout commence » ?

J'ai vraiment apprécié tourner l'arrivée au château de Maxime. Ça m'a vraiment fait plaisir d'accompagner les téléspectateurs dans ce nouvel univers par le biais du regard de Maxime, comme si nous entrions ensemble dans le château. Je trouvais que c'était un bel hommage pour ce personnage dont je partage le quotidien depuis quatre ans !

Comme vous en 2018, Aurélie Pons a tenté l'expérience Danse avec les stars. L'a-t-elle évoquée avec vous ?

Oui, elle m'en a tout de suite parlé. Je l'ai prévenue que tourner une quotidienne en parallèle était un sacré défi ! Mais atteindre ses limites, c'est aussi ce qui fait la beauté de cet exercice. Aurélie aime vivre de nouvelles expériences et elle adore la danse. Je pense que cette aventure peut vraiment lui plaire. Le seul conseil que je lui ai donné, c'est de s'écouter. Et évidemment, elle sait que je serai là pour elle.





LES ÉLÈVES

” *Juste magique !* ”

NICOLAS ANSELMO

ELIOTT PRÉVOST

Parmi tous les élèves de l'institut, Elliott a su imposer son style atypique. Un rôle fort qui apporte à Nicolas Anselmo de grandes sources de satisfaction.

Eliott est l'un des personnages préférés du public. Vous attendiez-vous à un tel succès ?

Franchement non. Du moins pas autant. Je savais qu'il pourrait aider et inspirer plein de monde mais j'ai reçu tellement de beaux messages sur lui ! Certains commentaires qui me sont directement adressés sont aussi très touchants. Le reste persuadé que donner et agir avec le cœur n'engendre en retour que du positif. En l'occurrence, Elliott m'apporte de merveilleux échanges. Je suis particulièrement touché par ceux qui partagent avec moi leur parcours, leur voyage intérieur et le fait qu'Eliott les aide à se trouver et à oser être eux-mêmes. C'est tout ce que j'espérais de ce personnage. C'est juste magique ! J'ai adoré me rendre au Festival de la fiction La Rochelle parce que j'ai enfin pu voir et surtout ressentir cette énergie et cette bienveillance autour de nous. C'était la première fois. Et même si on vit avec les restrictions liées au Covid, ça ne m'a pas empêché de distribuer quelques câlins ! L'année prochaine j'y retournerai... même si je ne suis pas invité !

Qu'appréciez-vous le plus chez votre personnage ?

Eliott reste toujours fidèle à lui-même et n'essaye pas de se faire passer pour quelqu'un d'autre. Il ose dire les choses, même si elles ne plaisent pas. J'aime aussi qu'il ne se laisse pas enfermer dans des cases. Je me retrouve vraiment en lui dans cette caractéristique. Il incarne la possibilité de tout être, sans jamais se limiter. Je crois que c'est aussi ce que je lui apporte. Je n'ai pas envie qu'il soit perçu par le biais de sa sexualité, mais juste comme une personne passionnée par la cuisine. L'objectif ultime est que ce ne soit plus une cause à défendre mais que cela devienne naturel.

Votre personnage est un représentant de la communauté LGBT à la télévision. Est-ce important pour vous ?

Ce qui est important pour moi, c'est de transmettre l'amour. Je donne naturellement de moi-même pour répandre un message de paix et d'unité, quelle que soit la cause quand j'estime qu'elle est juste. Je dis souvent que je ne suis pas un militant. Certes, je n'hésite pas à me positionner mais je ne suis pas dans l'action. On peut transmettre l'amour partout et de n'importe quelle façon. C'est ce que je veux faire et ce qui me plaît. Mais chacun est responsable de sa propre vie et je ne suis pas là pour sauver qui que ce soit. Je fais ce que j'aime, que ça

inspire ou non. Chacun prend ce dont il a envie. En fait, comme dans la légende du colibri, je fais ma part. Nous pouvons tous participer un peu pour que cela devienne un grand tout.

Eliott est particulièrement proche d'Hortense et de Célia. En est-il de même dans la vie ?

Oui ! Avec Catherine Davyzenka, on s'adore, on rit tout le temps ensemble. Je ne peux pas l'expliquer, c'est comme ça. Je suis aussi très proche de Rebecca Benhamour. En ce moment, nous habitons même ensemble !

Vous êtes végétarien. Certaines séquences de cuisine sont-elles difficiles pour vous ?

Je prends parfois sur moi. J'utilise la méthode Ho'oponopono, une technique hawaïenne ancestrale où je répète un mantra. Elle provoque une vibration super puissante qui enlève tout sentiment de culpabilité et ramène la paix intérieure. J'ai beaucoup de chance car les chefs culinaires sur le plateau sont adorables : ils essayent dans la mesure du possible d'éviter de me faire travailler de la viande ou des animaux morts, à moins que ce soit spécifié dans mon texte.

Qu'en est-il des scènes d'intimité ?

Elles ne me gênent pas, bien au contraire ! Je les adore et je m'y abandonne complètement. Dans ces scènes, on est dans l'instant, comme dans la vraie vie. Avec son partenaire, on crée ensemble une chorégraphie, on écoute l'autre avec le corps et la respiration. C'est quelque chose d'hyper fort.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Ils sont tous incroyables mais je me rappelle la première séquence que j'ai tournée où je montrais mes fesses à Greg et Lionel dans les vestiaires. J'avais rencontré Mikaël Mittelstadt et Lucien Belvès la veille. Heureusement, je ne suis pas pudique !

Que peut-on souhaiter à votre personnage pour la suite ?

De s'épanouir dans son art et de réaliser ses rêves, petits et grands. Et, bien sûr, d'avoir toujours à ses côtés Greg, Hortense et Célia.





LES ÉLÈVES

” *Je ne pouvais pas imaginer l'ampleur du phénomène* ”

CATHERINE DAVYDZENKA

HORTENSE ROCHEMONT

Hortense est l'un des personnages préférés des téléspectateurs. La composition atypique de la jeune Catherine Davydzienka n'y est sûrement pas étrangère. Loin de là.

Quel bilan tirez-vous de l'aventure « Ici tout commence » un an après son lancement ?

Il y a eu tellement d'événements... C'est compliqué de faire un bilan. J'ai l'impression que tout est allé très vite et, en même temps, pas tant que ça. Je savais que nous allions vivre une expérience forte, mais je ne pouvais pas imaginer l'ampleur du phénomène. J'ai découvert beaucoup de choses, des gens formidables...

Hortense bénéficie d'un fort capital sympathie auprès du public. Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

Je ne m'attendais à rien en particulier ! Mais cet enthousiasme me touche d'autant plus que j'ai pris un risque en composant un personnage à part entière : j'ai changé ma voix, ajouté des mimiques... Je me suis beaucoup inspirée des comics et des dessins animés pour créer Hortense. En proposant cette interprétation, j'avais envie de voir où elle pourrait me mener et si elle serait capable de toucher les gens avec son côté un peu bizarre, ses sentiments exacerbés... si loin de moi. Mon but a toujours été de transmettre de l'émotion et en l'occurrence, ça a dépassé toutes mes espérances. J'essaye de communiquer au maximum avec les personnes que je croise et je ressens toujours une forme de bienveillance autour d'Hortense. On sent que le public l'aime. Pendant la crise du Covid, j'ai reçu beaucoup de messages de personnes âgées, d'enfants, qui me remerciaient de les faire rire et pleurer, parce que c'était particulièrement important dans cette période troublée. Ces témoignages m'ont beaucoup touchée !

Portez-vous aussi en vous ce petit grain de folie qui la caractérise ?

Je crois qu'on insuffle toujours un peu de nous au personnage que l'on interprète mais ce grain de folie n'est pas aussi exacerbé chez moi ! En revanche, comme elle, je suis très positive. Dans chaque situation, j'essaye de toujours voir le bon côté.

Ce tournage quotidien vous a-t-il permis de créer des liens particuliers avec vos partenaires ?

Etant donné que je travaille beaucoup, je reste la plupart du temps dans le Sud. Avec Nicolas Anselmo, nous avons un lien particulier. Nous

avons vraiment débuté l'aventure ensemble puisque nous avons passé le casting tous les deux. Et nous sommes le seul binôme à avoir été retenu ! Je revois encore ses yeux stressés à mon arrivée en trombe au casting alors qu'il devait se demander qui était cette énergumène échevelée ! Mais au-delà, nous formons tous une grande famille. Même si nos proches nous soutiennent, on est les seuls à comprendre réellement ce que vivent les autres parce que nous partageons la même aventure. Les soucis du quotidien, nous les vivons ensemble. Attentifs les uns aux autres, on se soutient. Nous sommes unis par un lien inébranlable.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Il y en a tellement ! Lors du premier « action » que j'ai entendu sur le plateau, je me souviens avoir eu un vrai déclic : je me suis oubliée pour faire une place à Hortense. Que ce soit la sexualité avec Elliott, l'arche sur le harcèlement scolaire et la prostitution étudiante, puis le cancer de Mehdi... A chaque fois, il s'agissait de sujets de société complexes et pouvoir les défendre à l'écran est une vraie chance. Je me souviens aussi d'un état d'esprit, un sentiment de gratitude parce que l'on m'a écrit des choses que j'avais un énorme plaisir à jouer. Le retour du public sur certains sujets m'a beaucoup marquée. Une fille m'a par exemple écrit pour me dire que sa mère était moins opposée à ce qu'elle aime les filles, en partie grâce à la série. Ici tout commence a des répercussions au sein de certaines familles et cela n'a pas de prix.

Ce rôle a-t-il changé votre rapport à la cuisine ?

Avant de commencer le tournage, j'avais commencé un CAP de cuisine. Mon père cuisinait quand j'étais petite et j'ai toujours regardé, fascinée, ce qu'il faisait de loin. En revanche, je n'ai plus peur de me couper. Je me suis planté un couteau dans le doigt en pleine prise au début du tournage mais je n'ai rien dit. Sûrement un reste de mes cours de théâtre où on nous dit toujours : quoi qu'il arrive, ne vous arrêtez pas. J'ai donc continué à émincer mes champignons... jusqu'à ce que le réalisateur m'arrête en remarquant le sang dans ma préparation !





LES ÉLÈVES

” **Le plus beau cadeau pour un comédien en herbe** ”

MIKAËL MITTELSTADT

GREG DELOBEL

Greg est certainement l'un des personnages qui a connu l'évolution la plus forte au cours de cette première année à l'institut. Retour sur son parcours et celui de son interprète avec Mikaël Mittelstadt.

Dans quelle mesure « Ici tout commence » a-t-elle changé votre vie ?

Dans tous les aspects ! Etudiant à New York depuis 2 ans, je travaillais le soir comme réceptionniste dans un club de Downtown, et le week-end je tournais dans des films amateurs, des clips ou des courts métrages étudiants. Quand j'ai pris l'avion en juillet 2020 pour Paris, puis le train pour Saint-Laurent-d'Aigouze, je ne savais pas à quoi m'attendre. La transition entre une mégapole de 8 millions d'habitants et un petit village du Gard, entre flamants roses et taureaux, fut radicale ! Mais le rythme effréné d'Ici tout commence correspond bien au « workaholic » que je suis. J'y retrouve parfois la même énergie électrique qu'en arpentant la 5th Avenue, en retard, entre deux auditions.

Au fil du temps, Greg a beaucoup évolué. Quel regard portez-vous sur son parcours ?

J'ai énormément de respect pour lui... et surtout pour son thérapeute ! Pouvoir incarner de tels changements et de telles remises en question aux thématiques si actuelles est très chouette. Voir qu'il touche d'autres êtres humains qui s'identifient à lui d'une manière ou d'une autre est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à un comédien en herbe !

Qu'avez-vous essayé de lui apporter ?

J'aime l'imprévisibilité et la spontanéité. On m'a souvent reproché d'être légèrement insolent, sans être pour autant irrespectueux. Je pense que ces caractéristiques correspondent bien à Greg. D'ailleurs, sa première phrase lorsqu'il se présente à Salomé, façon James Bond ridicule, n'était pas dans le script original !

Avez-vous rencontré des difficultés sur certaines scènes ?

Pas vraiment. J'ai la chance d'avoir des partenaires aussi respectueux que talentueux. Avec Nicolas Anselmo, les moments intimes sont faciles parce qu'il est danseur. Il pense en termes de chorégraphie et quoi de mieux qu'une « danse » pour ce type de scènes ? Quant aux séquences où Christelle Reboul me frappait, elles étaient simples parce qu'elle inspire confiance et bienveillance. Elle est la comédienne qui m'a le plus appris sur le travail d'acteur. Je chéris chaque instant passé avec elle, même les coups de ceinture !

Greg est particulièrement proche de Lionel. Connaissez-vous la même connivence dans la vie ?

Oui. Je pense d'ailleurs que nous devons être insupportables ensemble parce que nous sommes vraiment pareils ! Depuis le premier jour, tout est facile avec Lulu. Jouer des relations compliquées avec un inconnu est

toujours intimidant. Ça peut « matcher »... ou pas du tout, sans que l'on puisse vraiment l'expliquer. En l'occurrence, tout acteur rêve d'un partenaire de jeu comme Lucien Belvès. Il est alerte, vif, malin et présent. Alors forcément, ensemble, on se marre et ça se voit à l'image. Je suis aussi très proche de Benjamin Baroche dont l'expérience, la sagesse et l'humour me sont très chers, particulièrement dans des phases un peu « down ». Il est toujours là pour nous rassurer et ça fait du bien.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

J'en ai beaucoup. Celui qui me vient en tête remonte à environ trois mois, lors d'une scène où Greg demande à Antoine s'il a des informations sur l'accident d'Eliott. La séquence n'a rien d'extraordinaire, mais je n'oublierai jamais comment Frédéric Diefenthal m'a accompagné, tant pendant les prises qu'après. Il m'a révélé l'importance des silences. Je connaissais évidemment leur utilité mais c'est une chose de le concevoir intellectuellement, et une autre de le vivre et de le comprendre au plus profond de son être. Il a ouvert un monde en moi. J'étais très touché par son partage ce jour-là. Je trouve cette idée de transmission très belle, à l'image d'un maître à son disciple, un père à son fils. C'est un immense honneur de côtoyer ces figures de cinéma et de télévision que sont Frédéric Diefenthal, Vanessa Demouy, Bruno Putzulu, Elsa Lunghini, Francis Huster...

Ce rôle a-t-il changé votre rapport à la cuisine ?

Juste avant d'être casté, je m'étais mis à la cuisine pendant le premier confinement à New York mais je n'avais évidemment pas les gestes techniques que j'ai appris depuis. Même si je n'aspire pas à être le prochain Ducasse, je me suis découvert curieux vis-à-vis de la gastronomie. Dès qu'un plat me plaît au restaurant, je demande désormais systématiquement la recette au chef !

On vous retrouvera bientôt dans un registre totalement différent avec la mini-série Les combattantes...

On est loin des fourneaux du Double A ! Cette mini-série est à la frontière entre drame historique, récit policier et aventure. Le rythme de tournage est aussi très différent d'une quotidienne. Alors j'apprends ! J'avance, petit à petit, j'ajoute des cordes à mon - encore modeste - arc. Mais quel bonheur d'avoir pu faire partie de cette aventure. J'ai hâte d'avoir les premiers retours !



JULIE SASSOUST **ANAÏS GRIMBERT**

« Cette année est passée à une vitesse folle, entre plaisir et enthousiasme. Le premier jour, j'avais du mal à me rendre compte que l'aventure commençait pour moi. Je ressentais beaucoup d'excitation et d'envie mêlées au stress. Professionnellement et personnellement, ces derniers mois ont été extrêmement enrichissants et je ne suis plus celle que j'étais. L'intensité du rythme de tournage m'a beaucoup forgée et je sais que je serai désormais capable de m'adapter à n'importe quel projet.

Je me suis vraiment fait des amis et certaines personnes sont devenues des piliers pour moi. On vit et on découvre ensemble beaucoup de nouvelles choses et forcément, cela crée des liens et des souvenirs qui ne s'effaceront jamais. J'adore le paradoxe qui existe chez Anaïs : bonne élève, elle est assez scolaire et semble être dans la retenue. Mais elle a aussi son caractère et n'a pas peur de suivre ses propres convictions. Sa grande force en elle lui permet de surmonter beaucoup de situations. On a pu amorcer son évolution en la faisant basculer de l'adolescence vers l'âge adulte. Ce serait super de continuer dans cette voie, mais aussi de connaître son passé pour mieux comprendre ses réactions. Je trouverais intéressant et terriblement actuel de voir l'impact d'une éducation et d'une famille sur la vie d'un enfant et la façon dont il peut s'en détacher pour vivre sa propre vie. J'ai une grande admiration et un profond respect pour tous les professionnels de la cuisine qui ne cessent d'innover, de créer et de réinventer. C'est un métier difficile, particulièrement pour les femmes. Pour moi, ce sont de vrais exemples de force et de courage. »

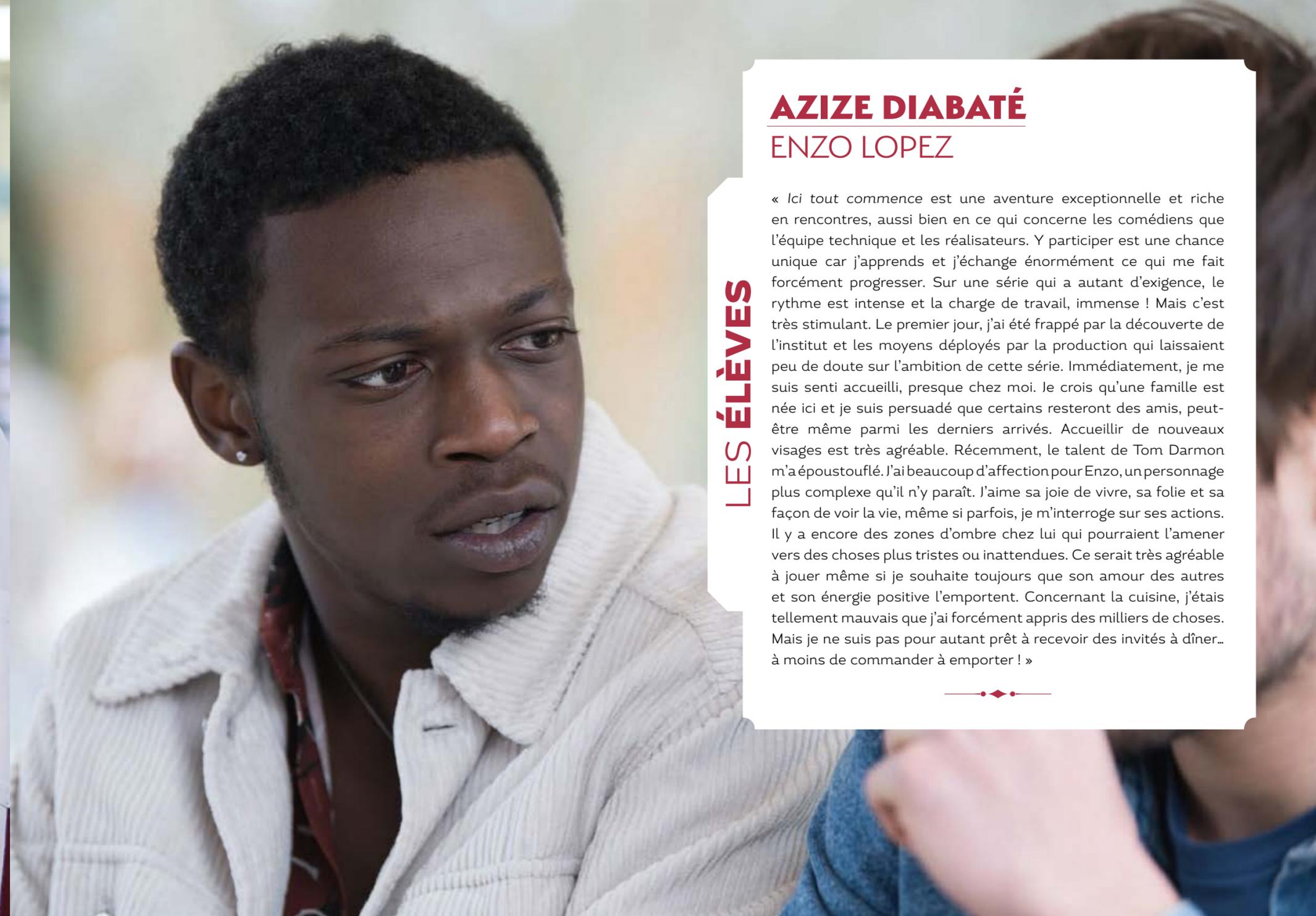
LES ÉLÈVES



AZIZE DIABATÉ **ENZO LOPEZ**

« Ici tout commence est une aventure exceptionnelle et riche en rencontres, aussi bien en ce qui concerne les comédiens que l'équipe technique et les réalisateurs. Y participer est une chance unique car j'apprends et j'échange énormément ce qui me fait forcément progresser. Sur une série qui a autant d'exigence, le rythme est intense et la charge de travail, immense ! Mais c'est très stimulant. Le premier jour, j'ai été frappé par la découverte de l'institut et les moyens déployés par la production qui laissaient peu de doute sur l'ambition de cette série. Immédiatement, je me suis senti accueilli, presque chez moi. Je crois qu'une famille est née ici et je suis persuadé que certains resteront des amis, peut-être même parmi les derniers arrivés. Accueillir de nouveaux visages est très agréable. Récemment, le talent de Tom Darmon m'a époustouflé. J'ai beaucoup d'affection pour Enzo, un personnage plus complexe qu'il n'y paraît. J'aime sa joie de vivre, sa folie et sa façon de voir la vie, même si parfois, je m'interroge sur ses actions. Il y a encore des zones d'ombre chez lui qui pourraient l'amener vers des choses plus tristes ou inattendues. Ce serait très agréable à jouer même si je souhaite toujours que son amour des autres et son énergie positive l'emportent. Concernant la cuisine, j'étais tellement mauvais que j'ai forcément appris des milliers de choses. Mais je ne suis pas pour autant prêt à recevoir des invités à dîner... à moins de commander à emporter ! »

LES ÉLÈVES



SARAH FITRI

MARTA GUÉRAUD

« Ce projet m'a aidée à prendre confiance en moi. Travailler sur un rythme quotidien et rencontrer de nouvelles personnes issues de différents horizons m'a permis de me sentir plus à l'aise sur un plateau. Cela pousse à être beaucoup plus ouvert et curieux, en s'enrichissant de l'expérience de chacun. Je vis ce tournage comme une seconde formation, après mes années en école de théâtre à Lyon. En fait, il y a l'institut Auguste Armand et l'institut *Ici tout commence* ! On y apprend tous les jours de nouvelles choses sur le jeu, mais aussi sur soi. Grâce à cette série, j'ai aussi trouvé mon agent et pu décrocher un rôle au cinéma. En plus, être diffusé sur TF1 apporte une visibilité énorme ! J'apprécie la force de caractère et la bienveillance de Marta. Déterminée, elle est prête à tout quand elle veut obtenir quelque chose, tout en étant consciente de ses limites. Il lui arrive d'aller trop loin mais elle sait apprendre de ses erreurs. D'ailleurs, on peut voir ce personnage mûrir au fil de ses expériences. Je souhaite à Marta de devenir plus indépendante et entreprenante. J'aimerais la voir en famille afin de connaître ses motivations. Et également qu'elle montre plus de complicité dans son couple avec Théo. Je ne le dirai jamais assez, mais *Ici tout commence* est réellement une famille. Nous avons tous nos différences, nos défauts et nos qualités, mais nous avons appris dès le départ à nous apprécier tels que nous sommes. Pour ma part, je dirais que la série m'a appris à être beaucoup plus tolérante que je ne l'étais déjà et ça, c'est génial ! La première fois que j'ai vu les épisodes, j'ai réalisé à quel point j'avais de la chance de faire partie de ce casting simplement beau et talentueux ! »

LES ÉLÈVES



REBECCA BENHAMOUR

CÉLIA GAISSAC

« Quand je regarde en arrière, je dresse un bilan plus que joyeux et bénéfique sur le plan professionnel, mais aussi en tant qu'individu. Nous avons tous appris à nous surpasser malgré la fatigue, la frustration, les angoisses... *Ici tout commence* est avant tout une aventure humaine hors du commun. Nous formons une vraie équipe et je suis certaine que cette expérience nous liera à jamais. Tous les jours, nous vivons des moments formidables que ce soit sur le plateau ou en dehors du tournage. J'aime me remémorer les fous rires que nous avons partagés, mais aussi tous les dîners et soirées où nous nous retrouvons ensemble. Peu importe le contexte, il règne toujours une énergie bienveillante et sincère autour de nous. Contrairement à mon personnage, je n'aime pas cuisiner et franchement, je ne vois pas comment ça pourrait changer ! Mais j'ai encore plus de respect et d'admiration pour ceux qui exercent ce métier car pour faire carrière dans ce milieu, il faut vraiment avoir des tripes... Célia est une jeune femme qui teste ses limites au quotidien, ce qui la pousse à essayer de nouvelles sensations et à vivre de nouvelles situations constamment, notamment à travers ses histoires d'amour. Elle est aussi prête à tout pour ses proches. Son évolution me convient parfaitement : elle devient au fur et à mesure une femme, libre et sans tabous. Que peut-on rêver de mieux ? »

LES ÉLÈVES





MARVIN PELLEGRINO

MEHDI MABSOUTE



LUCIEN BELVÈS

LIONEL LANNEAU

LES ÉLÈVES

« Après un an dans *Lci tout commence*, je ne retiens que du positif ! Le rythme est très différent des tournages que j'ai pu faire auparavant et je pense qu'il n'y a pas de meilleure école pour apprendre ce métier. En plus, c'est génial parce que je n'ai pas du tout l'impression de travailler avec des collègues, mais plutôt en famille. Cette aventure m'apporte beaucoup professionnellement mais aussi humainement. Elle m'a permis de rencontrer des personnes avec lesquelles je resterai en contact toute ma vie ! Impossible pour moi de citer un souvenir en particulier... il y en a beaucoup trop ! Mais je dirais que les moments les plus marquants sont certainement ceux que je partage avec Mikaël Mittelstadt, mon meilleur ami dans la série, parce que nous sommes vraiment complices. Ce que j'apprécie le plus chez Lionel, c'est son sens de la repartie et son côté nonchalant qui masque en réalité une profonde tristesse. Il a beaucoup évolué depuis le début de la série mais je sais que plein de choses peuvent encore lui arriver. Parfois, je suis persuadé d'être vraiment élève dans une école de cuisine ! Les coachings avec le chef Pablo sont très utiles et, si je ne suis toujours pas un bon cuisinier, je mitonne désormais des plats avec amour ! »

CLAIRE ROMAIN

AMBRE MARTIN

« J'ai tout de suite aimé mon personnage et ses valeurs. Ambre permet d'aborder dans la série des sujets actuels qui me tiennent à cœur comme le polyamour et le féminisme. Il m'arrive de me surprendre à dire des choses qu'elle aurait pu dire et vice-versa. Je me retrouve beaucoup en elle, notamment parce que je suis moi-même polyamoureuse dans la vie. Peu de personnes savent que c'est une façon d'aimer qui prône l'honnêteté et repose sur la communication. Quant au féminisme, c'est également un sujet essentiel à évoquer afin de mettre fin au sexisme, notamment dans le milieu de la cuisine. Dès le début de cette aventure, tout est allé très vite pour moi et j'ai eu peu de temps pour me préparer. J'ai dû m'adapter rapidement. Le premier jour, j'avais déjà sept séquences à tourner ! J'étais un peu stressée quand je me suis mise à jongler entre la poche à douille des macarons, mon texte et la position millimétrée de mon corps... Mais dès la deuxième prise, c'était parti ! Heureusement, tout le monde était bienveillant et patient à mon égard. Chacun m'a expliqué les rouages de cette grande machine, a pris le temps de s'intéresser à mon parcours. Je me suis tout de suite sentie intégrée dans l'équipe. Je n'avais jamais participé à une quotidienne mais c'est une très bonne école qui permet d'en apprendre tous les jours. Et en matière d'adaptation, je pense qu'on ne peut pas faire mieux ! »

LES ÉLÈVES

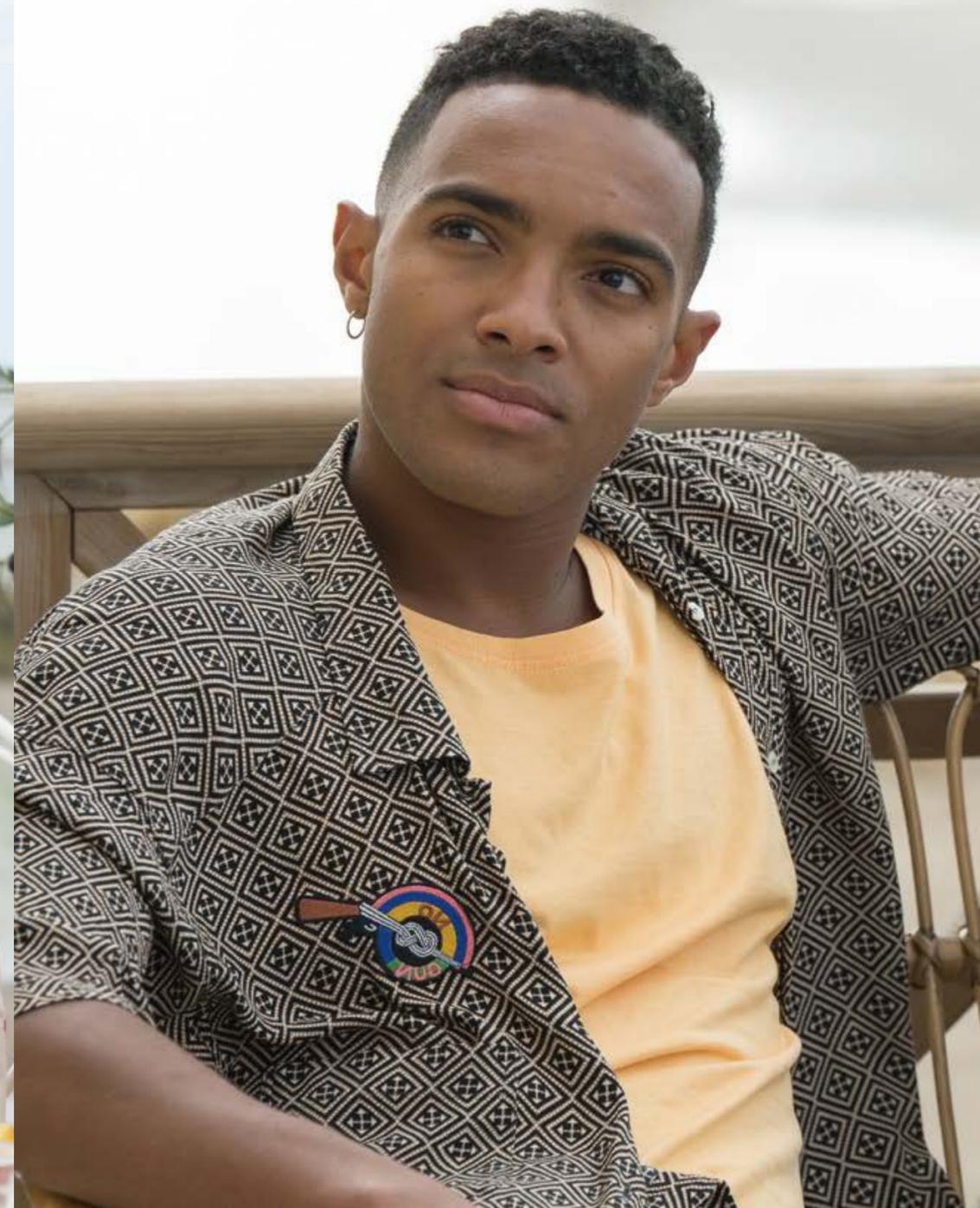


BENJAMIN DOUBA-PARIS

SOLAL FAYET

« Je viens du théâtre et je suis très attaché à la notion de troupe. Il n'y a rien de plus précieux pour un comédien que de travailler au sein d'un collectif qui fonctionne bien. Je n'ai pas été déçu ! J'avais une petite appréhension en arrivant car rejoindre une équipe qui a ses habitudes depuis un an n'est pas toujours évident. Mais il y a un vrai esprit de famille sur ce tournage et l'intégration s'est faite très naturellement. En plus, je suis arrivé en même temps que Claire Romain qui joue ma petite amie. Ensemble, ça a été plus facile ! Je n'avais jamais vu *Ici tout commence* avant d'intégrer le casting mais je me suis plongé dans le replay pour me familiariser avec la série. Pour me préparer, j'ai également fait travailler ma mémoire car j'avais cru comprendre que le rythme d'une quotidienne était particulièrement intense. J'ai donc appris des textes, des poèmes et des chansons tous les jours pour entraîner mes neurones ! J'apprécie particulièrement l'honnêteté de Solal. C'est un mec profondément gentil, qui essaie toujours de faire en sorte que tout le monde soit content... sauf que c'est impossible et que parfois, ça peut mener au clash ! J'aime aussi le fait qu'il soit amoureux avec un très grand A, au risque de se faire briser le cœur ! Je suis heureux et fier de tourner dans la série : j'apprends beaucoup et j'ai particulièrement hâte de découvrir comment Solal va grandir. »

LES ÉLÈVES



ZOÏ SÉVÉRIN

JASMINE KASMI

« L'exercice d'une quotidienne est un challenge ambitieux car il faut savoir suivre le rythme du tournage tout en gardant la qualité du jeu. Pouvoir faire évoluer un personnage à travers une série et s'y consacrer dans la durée est très intéressant. En plus, nous avons la chance de pouvoir partager, échanger et composer avec les autres comédiens. Accueillants et chaleureux, ils se sont tous rendus disponibles pour répondre à nos questions, comme si on avait toujours fait partie de cette famille. Ce côté troupe de théâtre est vraiment très agréable. J'ai commencé par construire mon rôle avec la base d'informations qui m'avait été donnée. Puis j'ai plongé dans les textes pour pouvoir observer sa manière de s'exprimer, d'appivoiser les autres... J'adore Jasmine. C'est une jeune fille complexe, à la fois pétillante, fragile et brisée. A travers sa bipolarité et l'histoire avec Naël, j'ai pu explorer différentes facettes de ce personnage haut en couleur. Ensemble, nous avons plein de choses à jouer et à défendre. Cette aventure dépasse toutes mes attentes. J'ai fait des rencontres extraordinaires, l'ambiance sur le tournage est bienveillante et le cadre très agréable. Comment ne pas être heureuse de faire partie de cette belle aventure ? »

LES ÉLÈVES



TOM DARMON

TOM AZEM

« En tant que spectateur, j'avais été ébloui par la qualité de production d'Ici tout commence qui en fait, d'après moi, une série quotidienne remarquable, jeune et dynamique. L'histoire, le casting, la qualité des intrigues, les décors et l'atmosphère sont autant d'arguments qui m'ont donné envie d'y faire mes premiers pas à l'écran. J'étais très excité à l'idée d'entamer un tournage quotidien parce que j'imaginai qu'il s'agirait d'une excellente école. Je ne m'étais pas trompé : rester dans l'énergie du jeu, rencontrer différents acteurs et autant de parcours de vie a quelque chose de très stimulant et enrichissant. Les autres comédiens attendaient les petits nouveaux de pied ferme. Leur bienveillance m'a permis de m'intégrer en quelques jours seulement.. Les conseils et l'écoute des acteurs et des équipes m'ont été - et me sont - d'une aide précieuse. J'ai le sentiment d'avoir rejoint un groupe soudé et vertueux, au sein duquel les énergies convergent pour donner le meilleur. J'apprécie avant tout le calme et la sobriété de Tom, qui ne l'empêchent pas d'être un jeune de son âge qui aime plaire et s'amuser. Créatif et débrouillard, il a confiance en lui mais doute aussi beaucoup. J'aime ses subtilités. Derrière sa nonchalance et son apparente confiance en lui se cache un être sensible et fin, mais aussi très solide. Je me sens à ma place sur le tournage. Je m'amuse énormément et suis pressé de revenir au moindre jour d'absence. Les conditions de travail sont idylliques et l'ambiance reste toujours fraternelle et dynamisante. La bienveillance du public nous porte également. Malgré ma récente intégration, je ressens déjà toutes les ondes positives qui me sont envoyées. »

LES ÉLÈVES



KATHY PACKIANATHAN

DEVA SYED

« Construire un personnage et le faire évoluer sur la durée est un travail passionnant, tout comme participer à une aventure collective. Je ne regardais pas la série mais je l'ai commencée avant de passer le casting pour me familiariser avec son univers. Avant d'intégrer le tournage, j'ai préparé mes textes avec un coach à Paris afin de bien comprendre les enjeux et la profondeur de ce rôle. Mon intégration s'est faite très rapidement : tout le monde est bienveillant sur le plateau, il y a beaucoup de soutien et d'écoute entre les acteurs et les différentes équipes. Ici tout commence, c'est vraiment une belle et grande famille ! Ce que j'apprécie le plus dans mon personnage, c'est sa sensibilité et sa profondeur. Elle est très empathique avec son entourage mais elle ne se laisse pas pour autant marcher sur les pieds. Deva est une vraie battante ! Cette aventure répond totalement à mes attentes. J'ai la chance de pouvoir me lever chaque matin et exercer ce métier qui me passionne. Apprendre les textes, chercher des nuances dans mon jeu, trouver de nouvelles couleurs pour mon personnage... c'est si jouissif ! »

LES ÉLÈVES



Mais aussi...



FRANCIS HUSTER (AUGUSTE ARMAND) —



— **PIERRE HUREL** (JÉRÉMY DEVAUT)



MAÏA BRINGUE (ZOE LANNEAU) —



— **ALIKA DEL SOL** (CAROLINE RIVIÈRE) —

SIDNEY CADOT-SAMBOSI (LOUANE RIVIÈRE) —

— **ALIZÉE BOCHET** (LUDIVINE RIVIÈRE)



PIERRE BÉNÉDIT (STÉPHANE LANNEAU) —



— **JANIS ABRIKH** (JOACHIM GUÉRAUD)

MARINA MONCADE (ISABELLE GAISSAC)



ARSÈNE JIROYAN (DIEGO GAISSAC)



ROMY DURAND (INÈS LANNEAU)

DIANE ROBERT (ALICE GAISSAC)



FLAVIO PARENTI (VINCENT GAISSAC)



SARAH-CHEYENNE (ÉLODIE LARROUDÉ)

SERGE HAZANAVICIUS (FRANÇOIS RIGAUT)



ÉLISE TIELROOY (SYLVIE RIGAUT)



JEAN-PIERRE MICHAËL (PIERRE RIGAUT)

CHRISTELLE REBOUL (DELPHINE DELOBEL)



JOSEPH MALERBA (BENOÎT DELOBEL)

TOUS AUX FOURNEAUX!

Depuis février 2021, **Marmiton** et **Ici tout commence** se sont associés pour proposer aux téléspectateurs de recréer, chez eux, les savoureuses recettes de la série. Le site propose un espace dédié dans lequel on retrouve, au gré de l'évolution des épisodes, les recettes réalisées par les élèves de l'institut Auguste Armand. Elles proviennent pour la plus grande partie de chefs qui travaillent sur la série et, pour l'autre, de recettes rédigées par l'équipe Marmiton en fonction des besoins des scénaristes. Afin de les partager avec le plus grand nombre, certains comédiens se sont filmés dans leur cuisine en suivant les indications de **Marmiton**. **Clément Rémiens** a ainsi régalié ses fans de délicieux Arancini, **Sarah Cheyenne** a cuisiné une tortilla, et, à l'occasion du 100^e épisode, **Vanessa Demouy** a préparé un gâteau au litchi et à la rose. Ces vidéos visionnées et partagées par les fans de la série et les amateurs de cuisine leur permettent de se régaler et d'échanger sur leur passion.





ICI TOUT COMMENCE EN MUSIQUE

Portée par le générique **Jusqu'ici tout va bien**, interprété par **Gims** et véritable succès comptabilisant plus de 32 millions de vues sur YouTube, la bande originale d'**Ici tout commence** met en avant un florilège de chansons originales, en anglais et en français. Chaque titre est pensé pour accompagner les différentes intrigues rythmant la vie des personnages. Grâce à un travail d'anticipation sur les scénarios, les chansons sont au plus près des intrigues de la série et s'adaptent à l'émotion de chaque scène. Elles permettent également de créer des liens émotionnels forts entre le téléspectateur et ses personnages préférés.

Composés par **Emilie Gassin**, **Matthieu Gonet** et **Ben Violet**, également à l'initiative du répertoire de **Demain nous appartient**, les titres sont interprétés par des artistes aux fortes signatures vocales. Parmi eux, on retrouve d'anciens talents de **The Voice, la plus belle voix** dont **AL.Hy**, **Igit**, **Maximilien Philippe** et **Valérie Delgado**.





Dossier conçu et réalisé par la Direction de la Communication du Groupe TF1
Rédactrices : Aurélie Binoist et Karelle Bourgueil - Coordination : Aurélie Binoist - Responsable Pôle Éditions : Lucie Bardon
Conception graphique : Black Cherry
Photos : ©Thomas Braut, Fabien Malot, JP Baltel, François Lefevre, Cécile Mella, Christophe Chevalin / TelSete / Capa / TF1 - @Nicolas Robin

CONTACTS PRESSE :

TF1

Thomas Pawlowski - Directeur communication Information, Programmes et Sport
tpawlowski@tf1.fr | 06 63 99 31 02

Emilie Budzynski - Responsable communication Séries Fiction Cinéma
ebudzynski@tf1.fr | 01 41 41 18 40

Catherine Raud-Ponsoda - Chargée de communication Séries Fiction Cinéma
craud@tf1.fr | 01 41 41 27 35

Stéphane Dubois - Chargé de communication Séries Fiction Cinéma
sdubois@tf1.fr | 01 41 41 25 38

Hermine Thomas de Closmadeuc - Chargée de communication Séries Fiction Cinéma
hthomasdeclosmadeuc@tf1.fr | 01 41 41 43 23

NEWEN

Ludivine Svaldi - Directrice de la communication Newen
svaldi@newencontent.com | 06 19 66 10 04

Gersende Facchini - Responsable communication Newen
gfacchini@newencontent.com | 01 72 60 51 45

Isabelle Regourd - Responsable communication Newen de *Ici tout commence*
regourd@telfrance.fr | 06 24 98 90 85

LA REPRODUCTION DE TOUT OU PARTIE DU DOSSIER, SUR UN SUPPORT QUEL QU'IL SOIT, EST INTERDITE, SAUF AUTORISATION EXPRESSE ACCORDÉE
PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE TF1.

OCTOBRE 2021

